

Vendée Globe Affluence record sur les pontons



Le village du Vendée Globe a ouvert ses portes au public le samedi 18 octobre. Il connaît depuis une affluence sans précédent. Les visiteurs y croisent les skippers et leurs équipes, en pleine préparation de leurs bateaux. Exploit sportif et humain exceptionnel, le Vendée Globe confirme qu'il est aussi une grande fête populaire, tournée vers les marins et vers le public. Pour la sixième fois, la magie opère sur les pontons des Sables-d'Olonne, en attendant le départ, le dimanche 9 novembre à 13h02, à l'issue d'une parade qui va débiter à partir de 9h.

Un hôpital vraiment départemental

Le Centre hospitalier départemental de Vendée réunit l'hôpital de La Roche-sur-Yon, qui fête cette année ses 200 ans, et les hôpitaux de Montaigu et de Luçon. Il travaille en réseau avec les hôpitaux de Challans, de Fontenay-le-Comte et des Sables-d'Olonne, pour une médecine et des services hospitaliers de qualité et de proximité.

Faïencerie Nistar Le bol à oreilles, né à Saint-Gilles



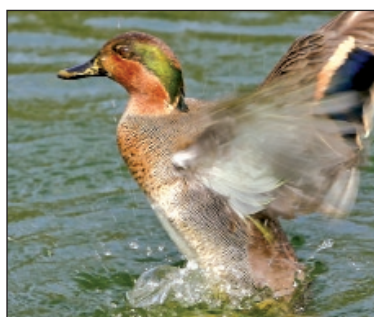
Contrairement à l'idée reçue, le bol à prénom et à oreilles est né à Saint-Gilles-Croix-de-Vie et non à Quimper. La faïencerie de la famille Boutain est à l'origine de ces bols. Depuis six ans, la famille Cadot a repris le flambeau. L'entreprise s'appelle aujourd'hui Nistar. Chaque année, plus de 60000 bols sortent de ses fours pour être vendus dans de nombreux magasins de souvenirs de France.

Pont sur la Loire Les transporteurs mobilisés

Le succès actuel des entreprises du transport routier de marchandises confirme l'efficacité du réseau routier du département. Les transporteurs doivent surtout leur réussite à son développement considérable durant ces vingt dernières années. Pour poursuivre leur croissance, ces sociétés demandent la création d'un nouveau pont sur la Loire, qui favoriserait l'autoroute des estuaires qui va de la Belgique jusqu'à l'Espagne.



Les oiseaux migrateurs en Baie de l'Aiguillon Le gîte vendéen des sarcelles



Les sarcelles d'hiver sont de plus en plus nombreuses à faire une halte chaque année en Baie de l'Aiguillon. Ce peuple migrateur issu de l'Europe du Nord profite de cet endroit préservé pour reprendre des forces avant de poursuivre sa longue route vers l'Afrique. Ces petits canards aux couleurs vives de toute beauté s'installent parfois jusqu'aux mois d'avril sur les 11 000 hectares de prés salés de la Baie.

Accueil des jeunes avec la Fondation d'Auteuil La maison de la seconde chance

Le lundi 27 octobre, la première pierre de la Maison Charles de Foucaud a été posée au cœur d'un lotissement de Challans. Au début de l'année 2010, elle accueillera 23 jeunes en difficulté. Le Conseil général qui porte le projet a confié cette mission à la Fondation d'Auteuil. Dans différentes maisonnettes, les jeunes seront accueillis dans une atmosphère sécurisée. Ils pourront y construire leur avenir.



Spectacles de Vendée Musique et humour en scène



Les rendez-vous des Spectacles de Vendée continuent. Après l'immense succès du spectacle de Luchini, les artistes se bousculent aux quatre coins du département. À noter le concert de La Symphonie du Marais à Luçon, un chœur de gospel à L'Hermenault, du jazz avec Stacey Kent à Montaigu, la comédie musicale « Mowgli » à Saint-Laurent-sur-Sèvre. Sans oublier l'humour de Michael Gregorio à L'Herbergement.

À LIRE

Dossier pages 6-7

- Le CHD a une longueur d'avance
- Un hôpital de proximité à Montaigu
- Le CHD, deux siècles d'histoire
- Le service radiologique de Luçon en plein essor
- Un nouveau visage au pôle yonnais en 2013
- Philippe de Villiers : « Un service alliant proximité et performance »

SOMMAIRE

VENDÉE ACTIVE Pages 2-3

À DÉCOUVRIR Pages 4-5

DOSSIER Pages 6-7

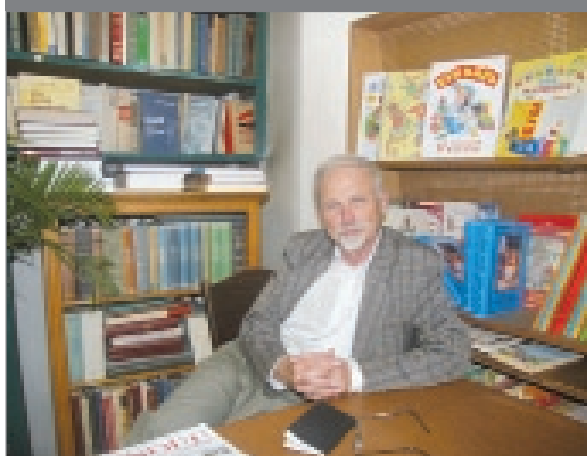
LE FAIT DE LA QUINZAINE Page 8

AU QUOTIDIEN Page 9

SORTIR EN VENDÉE Pages 10-11

ÉVÉNEMENT Page 12

Nikita Struve page 8 Les secrets des manuscrits d'Alexandre Soljenitsyne



AUTOROUTE - 750 élus ont manifesté A 831 : la colère monte



Une démonstration de force impressionnante.

« Attention, nous sommes en colère ! » Devant plus de 750 élus rassemblés le 10 octobre dernier sur le site des travaux de l'échangeur ouest de Fontenay-le-Comte, Philippe de Vil-

liers, Président du Conseil Général de la Vendée s'est fait le porte-parole de tous les parlementaires, chefs d'entreprises et élus locaux réunis. Tous impatients de voir enfin construite l'A831

Fontenay - La Rochelle - Rochefort. « Le projet de l'autoroute A831 a été lancé en 1994. Depuis, les innombrables formalités et exigences ont toutes été remplies mais le dossier est au point

mort. Tous ensemble, élus de Vendée, de Charente-Maritime, et des Pays de la Loire, nous disons : cela suffit. On ne se moque pas impunément des élus » a-t-il poursuivi, lors de ce rassemblement exceptionnel entouré notamment de Claude Ouvrard, Conseiller Général de la Châtaigneraie, et de Marie-Jo Chatevaire. La Conseillère Générale de Fontenay-le-Comte a souligné que les collectivités locales avaient toutes donné leur accord pour la réalisation de ce maillon de 64 km y compris pour financer l'ouvrage... Un accord unanime symbolisé par la présence de Jean Louis Léonard, Député-maire de Charente-Maritime, qui a rappelé que l'A831 était indispensable, aussi bien pour la sécurité ou la fluidité du réseau routier que pour le développement économique de toute la région.

« Plus rien ne s'oppose au démarrage des travaux. Si rien n'est fait, alors, tous ensemble, nous irons chercher cette autoroute à Paris, car notre détermination à tous est immense » a conclu Philippe de Villiers.

Un Pôle Vendée au salon du Miest à Paris

Un Pôle Vendée est présent actuellement, à Paris, au Miest 2008, grand salon international consacré à la sous-traitance industrielle. Quinze entreprises vendéennes issues de la métallurgie ont décidé de se regrouper sous les couleurs de la Vendée. Elles mettront en valeur leur savoir-faire au cœur d'un salon où 1900 exposants, issus de 35 pays, et 40 000 visiteurs sont attendus. Soutenues par le Conseil général, Vendée Expansion et l'UIMV, le Pôle Vendée sera le seul à représenter un département, les autres pôles représentant des régions. Cette particularité reflète la vitalité des entreprises vendéennes. Elles ont choisi d'unir leurs forces et de faire preuve d'encore plus de dynamisme et de réactivité en cette période difficile. Les entreprises du Pôle Vendée seront d'autant plus visibles sur le salon que leur communication s'inspire du Vendée Globe. À l'image des skippers, elles affirment être bien décidées à passer le cap, quelles que soient les difficultés dues à la conjoncture actuelle.

CRISE ÉCONOMIQUE - Analyse de Serge Schweitzer « La liberté sans responsabilité est une tromperie »

Serge Schweitzer, professeur d'économie à l'Université d'Aix-Marseille, à Saint-Cyr-Coëtquidan et à l'ICES a donné des pistes de réflexion pour mieux comprendre la crise financière actuelle, lors d'une conférence à la Roche-sur-Yon.

Depuis plusieurs mois, il n'est plus question que de la crise économique. Comment l'expliquer ?

À la base de cette crise se pose le problème de la liberté, d'une liberté mal utilisée, dissociée de la notion de responsabilité. Or sans responsabilité, la liberté est une tromperie. Les banquiers, qui par nature, doivent être prudents, se sont montrés imprudents par opportunisme. Parce que des dirigeants leur ont donné l'assurance que, quoi qu'il arrive, ils

leur viendront en aide. C'est aberrant et immoral.

Pouvez-vous revenir brièvement sur l'engrenage de cette crise ?

À partir de 1995, sous l'ordre de Bill Clinton, alors président des USA, les banques ont prêté de l'argent à des personnes qui n'en avaient pas les moyens : les sub-primes. Pour soutenir cette politique, Alan Greenspan, président de la FED, Réserve fédérale américaine, a facilité l'accès au crédit. Au départ, tout a très bien fonctionné. Les taux d'emprunts très bas ont incité de plus en plus de personnes à acheter leur maison. Face à la demande grandissante, l'immobilier a flambé. Avec leur maison pour hypothèque, les personnes ont emprunté pour de nombreux autres biens. Les crédits se sont multipliés.



Dans une salle comble, Serge Schweitzer est revenu sur les raisons de la crise économique.

Les risques pris par les banques sont devenus énormes. Mais ils étaient masqués par des produits bancaires

créés pas des génies de la finance et des maths. Cela rapportait beaucoup d'argent. Tout le monde s'est impliqué, les assurances, les courtiers, les banques d'intérêt, les maisons de crédit...

Qu'est-ce qui a fait dérailler le système ?

Ce système a entraîné une forte inflation. En 2000, pour la maîtriser, les taux d'intérêts ont été augmentés. Les personnes les plus pauvres, porteuses de sub-prime, qui avaient emprunté à des taux variables, faibles au départ et devenus élevés, se sont retrouvées incapables de rembourser leurs dettes. Elles ont revendu leur maison. Le prix de l'immobilier s'est écroulé. Le mécanisme infernal a été lancé. Les banques se sont inquiétées de leurs produits toxiques. Elles

se sont méfiées les unes des autres. Elles n'ont plus osé se prêter d'argent.

Quels remèdes ont été mis en place ?

L'état américain a mis à la disposition des banques 2000 milliards de dollars. Les états européens ont mis 1 700 milliards d'euros, 300 milliards pour la France. Dans l'immédiat, cette aide apaisera peut-être la crise. Mais, à long terme, c'est une grave erreur. C'est la victoire du comportement des cigales sur celui des fourmis. Ceux qui ont été imprudents sont aujourd'hui récompensés. Et ils recommenceront. Ils savent désormais avec certitude que quoiqu'ils fassent, ils seront couverts par les états. Il aurait peut-être mieux valu laisser le marché retrouver seul son équilibre.

FORMATION - Les instituts s'exposent à l'ICAM 60 formations pour trouver un métier



Les formations des Instituts décentralisés de Vendée ouvrent sur des métiers qui embauchent.

Les jeunes Vendéens ont la possibilité de se préparer à de très nombreux métiers d'avenir à travers tout le département. Administration, droit, gestion, agriculture, commerce, vente, marketing, communication, média, enseignement, industrie, logistique, transport, social, tourisme, etc., une soixantaine de formations aboutissant toutes à des métiers qui recrutent sont proposées en Vendée, à travers une douzaine d'établissements scolaires qui dispensent des diplômes qui vont de bac+1 à bac+5. « En moyenne, 80 % des étudiants qui sortent des instituts vendéens trouvent un emploi dans les six mois, illustre Patrice Bosseau, président de la FIDES de Vendée (Fédération des

instituts d'enseignement supérieur). Dans certains établissements, ce chiffre atteint 100 % des élèves embauchés dans les deux mois ! » Afin de mieux faire connaître les formations de ses établissements et leurs débouchés, la FIDES organise son premier salon Sup'Expo, où se retrouveront tous les instituts, universités et écoles supérieures de l'Enseignement Catholique de Vendée.

« Il y a encore des jeunes Vendéens qui vont chercher à Rennes ou à Laval des formations qui existent en Vendée », regrette Lionel Barreateau, des Établissements. L'Enseignement supérieur du département est pourtant en lien avec les réalités économiques et sait répondre aux besoins des industriels. Il s'est fixé pour objectif de former ses jeunes, mais aussi de les aider à entrer dans le monde du travail, notamment en leur apprenant à chercher leur premier emploi.

Sup'Expo aura lieu dans les locaux de l'école d'ingénieurs IST, devenu l'ICAM (Institut Catholique des Arts et Métiers), basée à La Roche-sur-Yon.

■ Renseignements : Sup'Expo, les 27 et 28 de 9h à 17h et le 29 novembre de 10h à 13h. Amphi Réaumur de l'ICAM, 28, Bd d'Angleterre - La Roche-sur-Yon.

ROUTES - Échangeur de la Roche Centre La route du sud Vendée ouverte sur l'A87

Trois mois et demi après la mise en service du contournement sud de La Roche-sur-Yon, les automobilistes circulant sur l'A87 peuvent désormais rejoindre Luçon, sans traverser la Roche. Le nouvel échangeur de la Roche Centre raccorde le contournement à la RD 746 qui dessert le Sud-Vendée. C'est une étape majeure dans l'aménagement routier du Sud-Vendée. Les Vendéens qui se rendent à Angers ou à Cholet vont gagner un temps précieux en évitant de traverser la Roche.

« Cette articulation entre l'axe La Roche - Mareuil - Luçon, et le contour-

nement Sud de la Roche était nécessaire », explique Jean Pierre Hocq, Conseiller Général du Canton de Mareuil-sur-Lay. « Tout en fluidifiant le trafic, elle va garantir davantage de sécurité. Surtout, cela rapproche le Sud-Vendée de la capitale Vendéenne. »

Non prévu à l'origine du projet, cet aménagement fondamental a été entièrement pris en charge par le Conseil Général de la Vendée.

Sur l'axe La Roche-Luçon, trois autres opérations sont prévues : la déviation Est de Mareuil, le doublement de la 746 et la 3^e partie du contournement nord de Luçon.



Les Conseillers généraux Dominique Souchet et Jean Pierre Hocq ont inauguré le nouvel échangeur.

La Vendée défend la qualité de l'alimentation



Le Conseil Général de la Vendée vient d'obtenir le label « Département actif du Programme National Nutrition Santé » pour sa politique ambitieuse, destinée à améliorer la qualité de l'alimentation. Cette reconnaissance entraîne des engagements : poursuivant les actions qu'il mène depuis plusieurs années, le Conseil général s'engage à mettre en œuvre un programme de progrès nutritionnel auprès de publics ciblés.

« Conscient de l'importance de l'enjeu sur la santé de tous, le Département va amplifier sa politique volontariste pour améliorer la qualité de l'alimentation des Vendéens, promouvoir l'équilibre alimentaire auprès des plus jeunes et encourager les activités sportives » indique Joël Sarlot, Vice-président du Conseil général, en charge de l'Institut de la Qualité de l'Aliment.

ÉCONOMIE - 189 entreprises sont implantées sur les neuf Vendéopôles

Seldén, constructeur de mâts, a le vent en poupe



Le Groupe Seldén, basé en France au Poiré-sur-Vie, est spécialisé dans la construction des mâts.

Le Groupe Suédois Seldén, spécialisé dans la construction de mâts, a choisi de s'implanter en France en avril 2007. Il opte rapidement pour la Vendée. Séduit par la vitalité et le dynamisme des Vendéopôles qui comptent à ce jour 189 entreprises, il est le premier à s'installer dans la zone d'activités Ouest, au Poiré-sur-Vie. L'objectif, un an et demi plus tard, est atteint. Seldén démarre vite et bien.

La Suède est contente d'être en Vendée. C'est le genre de phrases qui circulent au sein du Groupe Seldén France, implanté au Poiré-sur-Vie depuis avril 2007. Spécialisée dans la construction de mâts de bateaux, l'entreprise peut fournir jusqu'à 90 % du gréement posé au-dessus du pont du bateau, comme le mât ou la baume ainsi que l'ensemble de l'accastillage.

Les Vendéens ont un savoir-faire reconnu

Dès le début, le PDG, le Suédois Peter Rönnbäck, avait misé sur ce département : il voulait implanter

Les Vendéopôles en 2008 en chiffres

- 9 Vendéopôles opérationnels
- Plus de 2 millions de m² commercialisés
- 189 entreprises implantées ou en cours d'implantation
- 187 bâtiments réalisés ou en projet
- 61 entreprises extérieures à la Vendée, soit 32 %
- 7 000 emplois créés dont 55 %, dans l'industrie

son groupe en France sur la côte Ouest. Hésitant entre La Rochelle et la Vendée, il a rapidement opté pour ce dernier car il savait notamment que les Vendéens ont un savoir-faire reconnu. Il connaissait aussi l'immense succès du Vendée Globe. Le pari restait osé. Le groupe devait se faire connaître en France, séduire les clients et décrocher des marchés. Il était, qui plus est, le premier à occuper la zone d'activités Ouest, Actipole 85, au Poiré-sur-Vie. Épaulé dès les premiers contacts par Vendée Expansion, Seldén France prend possession de locaux neufs. Il implante son site sur 32 000 mètres carrés et caresse déjà à l'époque un projet d'agrandissement. Aujourd'hui, le pari est réussi. Le Groupe a fait sa place. D'autres entreprises le re-

joignent sur la zone. Il décroche de plus en plus de marchés. Et le nombre de ses employés est passé de trois en avril 2007 contre une vingtaine aujourd'hui. Ils visent d'atteindre à terme les 40 employés.

Le succès des Vendéopôles

À l'image de Seldén France, implantée au Poiré-sur-Vie, 61 entreprises extérieures à la Vendée, soit 32 % de celles qui occupent les Vendéopôles, ont aujourd'hui adopté le département via ses zones d'activités. Reflétant à elles seules la réussite des neuf Vendéopôles opérationnels à ce jour, ces sociétés sont aussi le miroir d'une économie qui résiste à la crise en dépit des difficultés.

INTERNATIONAL - Mission en Gaspésie

Nouveaux partenariats économiques avec le Québec

Des élus et des entrepreneurs vendéens ont fait escale en Gaspésie, du 27 septembre au 4 octobre dernier, pour renforcer les partenariats économiques et culturels et élaborer de nouveaux projets de coopération.

La Vendée et la Gaspésie ont comme point commun l'activité de la pêche. « Les industriels vendéens ont développé de grands savoir-faire dans la transformation des ressources de la mer », indique Wilfrid Montassier, conseiller général. Ils échangent leur expérience avec celle de la Gaspé-

sie. Ça a été le cas avec la société Le Marin Vendéen d'Aizenay et la société québécoise Cusimer. »

Le conseiller général François Bon a fait appel aux Gaspésiens, en avance dans le domaine des économies d'énergie dans l'habitat pour concrétiser le projet vendéen d'Institut Supérieur de l'Habitat Rural et des Énergies Renouvelables à Saint-Hilaire-des-Loges. Par ailleurs, les chaluts antipollution marine de la société Thomsea ont été présentés aux autorités maritimes québécoises qui ont été intéressées par le système. La coopération entre les écoles des pêches de l'Île d'Yeu et celle de Gaspésie a été également renforcée : Jeunes Vendéens et Québécois vont dorénavant à nouveau échanger leurs places durant les prochains mois.

« Nous continuons bien sûr notre coopération culturelle qui a déjà porté ses fruits », précise Dominique Souchet, vice-président du Conseil général. Avec l'association Arexpo, nous envisageons de mettre en commun toutes nos traditions orales, nos musiques et nos langues régionales. »



La délégation vendéenne d'élus et d'acteurs économiques et culturels, de passage en Gaspésie.

FAÏENCERIE - Entreprise Nistar

Le bol à prénom est né à Saint Gilles

Contrairement à l'idée reçue, le bol à prénom et à oreilles a été créé à Saint-Gilles-Croix-de-Vie et non à Quimper. Depuis six ans, Nelly Cadot a repris l'entreprise du créateur de ces bols. Chaque année, plus de 60 000 bols sortent de ses fours.

Le fameux bol à prénom et à oreilles est à Saint-Gilles-Croix-de-Vie et non à Quimper. Monsieur Boutain, en a créé le concept à la faïencerie de Saint-Gilles-Croix-de-Vie en 1937. En 1950, avec ses deux fils il y ajoute les oreilles. Depuis, personne ne peut plus y échapper : il s'en trouve dans toutes les boutiques de souvenirs de France et de Navarre. Le concept n'a pas pris une ride. Il a été repris par de nombreuses faïenceries. Dans quelle maison ne trouve-t-on pas l'un de ces bols ?

Depuis 2002, Nelly Cadot a repris la faïencerie Boutain sous le nom de Nistar. La fabrication du bol reste la même. « Il faut 22 manipulations pour faire un bol », rappelle Nelly Cadot. C'est un véritable travail artisanal. « À la faïencerie de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, les bols sont



Chaque bol passe entre les mains des décoratrices qui mettent les couleurs.

créés de A à Z. La terre arrive par camions entiers de 25 tonnes. Une fois moulés dans la terre, les bols sont séchés, quinze jours à trois semaines selon la saison. Ils sont tous peints à la main. Deux décoratrices y travaillent. « Nous pratiquons deux cuissons. Une première pour cuire la terre, huit heures à 1040 °C, une seconde après l'émaillage et la pose du prénom. Il faut casser le bol pour faire disparaître le prénom », ajoute

Nelly Cadot. Chaque année, plus de 60 000 bols sont fabriqués. « Nous travaillons aussi à diversifier nos produits, plats à gâteau, mus, pichets, vases... Nous pouvons personnaliser tous nos produits, pour les particuliers, naissances, baptêmes, anniversaires de mariages mais aussi pour les entreprises. Nous avons, par exemple, fabriqué toute une série de tasses pour la filiale d'Eiffage au Sénégal. »

ÉCONOMIE - Essor du transport routier de marchandises en Vendée

Les routiers appellent à un nouveau pont sur la Loire

L'essor des entreprises du transport routier de marchandises confirme l'efficacité du réseau routier en Vendée. Pour qu'elles continuent leur croissance, la création d'un nouveau pont sur la Loire est nécessaire.

Le transport routier de fret a connu ces dernières années une croissance spectaculaire. Les derniers chiffres publiés par Vendée Expansion en octobre, le montrent : 447 établissements emploient plus de 6500 salariés. En trois ans, le chiffre d'affaires de ce secteur a grimpé de 40 %. En cinq ans, l'emploi a fait un bond de 16,3 %. Ces entreprises sont aujourd'hui mieux armées pour affronter le ralentissement économique mondial.

« La mise en place des grands axes routiers par le Conseil général a largement contribué à ce développement

exceptionnel des entreprises de transport », explique Wilfrid Montassier, président de Vendée Expansion. Le réseau routier et la croissance économique de la Vendée ont permis à ces entreprises de développer des mar-

chés de niche. C'est le cas du groupe Mousset, spécialisé dans le transport avicole. Pour les mêmes raisons, l'entreprise Shenker Joyau a choisi d'implanter sa plate-forme de messagerie à Boufféré, courant 2009.



Les transporteurs du groupe Mousset empruntent quotidiennement les routes vendéennes.

Cela n'empêche pas Jean-Michel Mousset, le PDG du groupe Mousset, de tirer la sonnette d'alarme et d'appeler, de concert avec les élus vendéens, à la création d'un nouveau franchissement de la Loire : « Le développement du trafic routier en Vendée et sur toute la côte ouest nécessite de créer un nouveau pont sur la Loire. Mes camions franchissent ce fleuve tous les jours et perdent beaucoup de temps dans les embouteillages aux abords de Nantes. Pour que l'autoroute des Estuaires, qui va de la Belgique à l'Espagne, fonctionne correctement, le franchissement est indispensable. Il y va de l'avenir de nos ports français, et donc du transport de fret. » Les élus vendéens demandent en urgence l'aménagement des entrées sur le périphérique sud de Nantes, ainsi que l'élargissement du périphérique et du pont de Chevire.

Des hectares de plus pour les pêcheurs vendéens

Depuis le 21 octobre, les pêcheurs du département ont à leur disposition 45 hectares d'étang et 53 km de linéaires de berges de plus sur le territoire vendéen, pour s'adonner à leur passion. La Fédération de Vendée pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique (FVPPMA) s'est engagée à entretenir ces rives qui appartiennent au Conseil général.

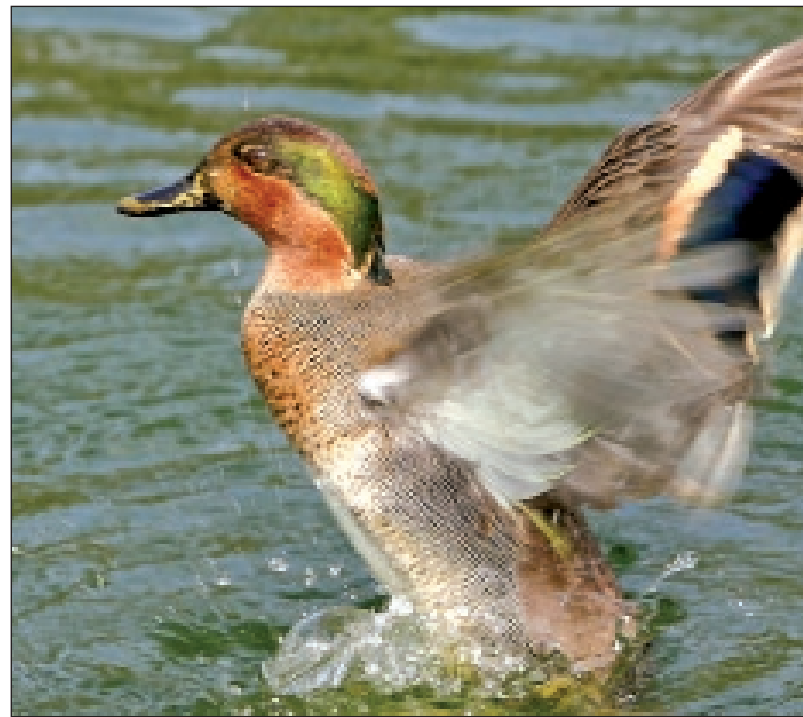
« Nous avons décidé d'ouvrir aux pêcheurs ces espaces pour promouvoir la pratique amateur de la pêche et pérenniser cette tradition », explique Bruno Retailleau, Vice-Président du Conseil général. Plus de 27 000 détenteurs de la carte de pêche de Vendée bénéficieront de cette convention. En contrepartie, la Fédération de pêche s'est engagée à surveiller les lieux, à faire respecter la réglementation et à alerter le département en cas d'infraction ou de pollution accidentelle.

ORNITHOLOGIE - Les sarcelles d'hiver dans la Baie de l'Aiguillon

La Vendée, refuge des oiseaux migrateurs

Les sarcelles d'hiver sont de plus en plus nombreuses à faire une halte chaque année sur la Baie de l'Aiguillon. Ce peuple migrateur

issu de l'Europe du Nord profite de cet endroit préservé pour reprendre des forces avant de poursuivre sa longue route.



Les sarcelles d'hiver trouvent refuge en Vendée, sur la Baie de l'Aiguillon.

Dans leur long chemin vers l'Afrique, les sarcelles d'hiver font escale sur la Baie de l'Aiguillon, pour s'y reposer quelques semaines. La sarcelle d'hiver est le plus petit canard d'Europe: il ne pèse pas plus de 400 grammes. Cet oiseau migrateur commence son périple dans les pays du Nord, en Scandinavie ou en Russie. Quand l'hiver arrive, il part trouver refuge là où le climat lui est plus favorable, de la côte atlantique jusqu'au Maghreb. Lorsque l'hiver vendéen est plus doux, certaines sarcelles peuvent rester jusqu'au mois d'avril avant de repartir vers le Nord.

Entre 2000 et 4000 sarcelles chaque année

La Baie de l'Aiguillon est le premier pôle d'accueil de ces oiseaux sur la côte atlantique. « Suivant les années, le nombre de sarcelles d'hiver varie entre 2000 et 4000, explique Frédéric Corre, conservateur de la réserve de la Baie de l'Aiguillon. Rien que pour ce mois d'Octobre, nous en avons compté à peu près 1500. Ces oiseaux choisissent la Baie de l'Aiguillon, parce que l'endroit leur est réservé. La chasse au

gibier d'eau est interdite ici. Ça n'empêche pas les prédateurs comme le renard ou le faucon pèlerin de venir se nourrir. »

Ces oiseaux migrateurs s'installent la plupart du temps sur les 11 000 hectares de prés salés qu'on appelle localement les mizottes. La flore y est typique. Elle regroupe les Salicornes, le Chiendent marin, l'Aster maritime ou encore la Lavande de mer.

Des pauses déjeuners au Marais poitevin

Les sarcelles d'hiver sont des granivores. Après avoir passé la journée à se prélasser sur la Baie, elles partent la nuit à la recherche de graines et d'eau douce sur les zones humides du Marais poitevin. « La Baie de l'Aiguillon c'est le gîte, et le Marais Poitevin c'est le couvert, ajoute Frédéric Corre. Les sarcelles d'hiver participent à l'écosystème en dispersant les graines sur toutes les zones du Marais et de la Baie. Elles sont essentielles à la biodiversité. » C'est ainsi que l'on peut venir découvrir certains individus à la Cité des Oiseaux, aux Landes Génusson.

Ces sarcelles sont visibles, mais il



Le conservateur Frédéric Corre observe avec attention les sarcelles d'hiver sur la baie de l'aiguillon.

faut avoir l'œil averti. Le bec est plus coloré chez les mâles et plus sombre chez les femelles. La présence d'un miroir vert et noir entouré par des bandes blanches sur l'aile, est un trait caractéristique de cette espèce. « Nous sommes trois conservateurs sur la Baie de l'Aiguillon et notre rôle est, entre autres, de compter et d'observer les oiseaux, termine Frédéric Corre. Nous travaillons pour cela avec les chercheurs du CNRS. Nous sommes aussi chargés d'empêcher que les aménagements humains aient des conséquences négatives sur l'écosystème de la Baie. » En Vendée, ces oiseaux migrateurs peuvent être observés soit à la plate-forme de Saint-Michel-en-L'Herm, soit à la Pointe de l'Aiguillon.

ARTISANAT - Sébastien Tessier

Il donne vie à des guitares

Depuis quelques mois, Sébastien Tessier a installé son atelier de luthier rue des Loges à Fontenay-le-Comte. Aujourd'hui, il assure ses premières commandes en attendant de se faire une véritable réputation.

Rue des Loges à Fontenay-le-Comte, Sébastien Tessier réalise son rêve. Au mois de janvier dernier, il a monté son atelier de lutherie. Depuis l'âge de douze ans, l'artisan joue de la guitare. À la fin de son année de troisième, il parlait déjà d'en fabriquer. « J'ai alors exposé mon projet à des conseillers d'orientation. Ils m'ont conseillé de ne pas y penser: "C'est un métier sans aucun débouché". Je me suis alors orienté vers la maintenance industrielle. Aujourd'hui, je ne regrette pas cette expérience. Elle m'a beaucoup appris. »

Après plusieurs années de travail dans le secteur industriel, Sébastien Tessier décide de prendre du recul et de se réorienter vers sa première passion. « J'ai décidé de faire un métier qui me plaise vraiment. Je dois y passer tous les jours de ma vie ou presque. » Après une année de formation, il a établi son atelier. « Cela

fait quelques mois que je travaille, il faut compter au moins deux ans pour se faire un nom », précise-t-il.

En quelques mois, le luthier fontenaisien s'est déjà fait des clients: musiciens qui partent en tournée, mélomanes ou guitaristes du dimanche attachés à leur guitare. Ils lui confient leur instrument. Sébastien leur redonne une santé, réparation de la structure, ajustement des cordes... Il fabrique aussi des guitares qu'il vend

chez lui ou chez d'autres commerçants. « Mon métier est passionnant. J'ai toujours aimé les instruments, en fabriquer est vraiment magique. Je pars de simples planches de bois et quelques semaines plus tard, ces mêmes planches sont des guitares. Grâce au travail de mes mains, je leur donne vie », conclut-il.

■ **Renseignements:** Best Guitares, 123 rue des Loges, té: 02 51 51 85 93



Sébastien Tessier au chevet de l'une de ses guitares.

SEVRE NIORTAISE - Police générale de la rivière

200 ans de protection active



Héritière de l'organisation interdépartementale issue d'un décret impérial de 1808, l'Institution Interdépartementale du Bassin de la Sèvre Niortaise (IIBSN) vient de souffler les deux cents bougies du texte de Napoléon. Aujourd'hui, l'IIBSN poursuit les mêmes objectifs que ceux confiés aux trois préfets de Vendée, des Deux-Sèvres et de Charente-Maritime il y a deux siècles. Le jour de la commémoration, Dominique Souchet, député de la Vendée et président de l'IIBSN a rappelé: « les bienfaits de l'interdépartementalité.

Depuis sa création en 1987, l'IIBSN a fait face aux inondations, aux tempêtes, aux espèces « invasives » pour favoriser le développement économique du territoire tout en restant très attentive à la préservation de l'environnement. L'institution aménage et entretient les 252 km du réseau hydraulique interdépartemental (500 hectares), ses écluses et ses barrages. Leur bon fonctionnement permet une gestion optimale de l'eau et l'exercice des activités économiques et de loisir. » Le bassin de la Sèvre niortaise et de ses affluents est à cheval sur les trois départements de Charente-Maritime, des Deux-Sèvres et de la Vendée. Leurs efforts conjoints permettent de mobiliser des crédits nécessaires pour réaliser les investissements importants que requiert le réseau hydraulique de la Sèvre, colonne vertébrale du Marais Poitevin.

ARTISAN D'ART - Adrien Arnou, tourneur sur bois

Un magicien du tour à bois, à l'ancienne

« Nous ne sommes que cinq tourneurs sur bois traditionnels en Vendée », explique Adrien Arnou, qui a ouvert son atelier à La Verrie voici quelques mois. Après être passé par une menuiserie industrielle, cet amoureux du travail bien fait a choisi de se consacrer à sa passion: faire naître de beaux objets d'une matière noble, le bois.

Dans son atelier trônent deux tours à bois, à pied. « L'un vient du Grand Parc du Puy du Fou. C'est là que j'ai découvert la magie de mon métier, explique l'artisan de 27 ans. L'autre date du XIX^e siècle. Il est plus léger. Je l'emporte sur des événements, comme sur le village du Vendée Globe, le week-end, lorsque je me déplace pour présenter mon métier. » Pour le travail au quotidien, il dispose d'une machine moderne. Sur ce tour, il peut exprimer sa créativité, extraire de pièces

de bois massif des jouets et des objets de décoration uniques. Il peut aussi tourner des pièces en petites séries, celles qu'il réalise pour des

ébénistes ou pour des menuisiers.

■ **Renseignements:** 06 74 98 85 99
www.tourneur-tournage-bois.com



Adrien Arnou utilise un authentique tour à bois traditionnel pour ses démonstrations.

LIVRE - Le CVRH sort son livre sur la mer

Les Vendéens et la mer



La Vendée maritime en quelque 740 pages.

Les éditions du Centre Vendéen de Recherches Historiques (CVRH) viennent de publier « Les Vendéens et la mer ». Un ouvrage issu du colloque éponyme organisé en septembre 2007 aux Sables-d'Olonne.

584! C'est le nombre de personnes ayant assisté au colloque « Les Vendéens et la mer » en septembre 2007. Le chiffre, pour le moins éloquent, montre tout l'intérêt que les Vendéens portent à l'histoire de la Vendée maritime. Trente-cinq in-

tervenants ont tenu en haleine un public conquis. « Nous avons tenu notre pari », annonce Alain Gérard, directeur du CVRH. Un an après le colloque, le livre est né! Il permet d'étoffer les interventions entendues durant le colloque. À quelques jours du départ du Vendée Globe, les amateurs pourront plonger au cœur des quelque 740 pages de l'ouvrage intitulé « Les Vendéens et la mer: de la grande pêche au Vendée Globe ». À travers quatre grandes périodes, dont l'âge d'or se situe au XVI^e et XVII^e siècle, les lecteurs découvrent l'histoire de la Vendée côté mer. Ils apprendront notamment comment Nau l'Olonnais, grande figure de la flibuste, terrorisait les Espagnols. Ils revivront la véritable épopée de ce sel de la Baie qui fit le succès de la région. Ils liront aussi avec étonnement qu'au moyen âge, le grand port vendéen était celui de Talmont-Saint-Hilaire.

■ **Tarif:** 26 €
Renseignements: 02 51 47 74 49.
Livres disponibles dans les points de vente habituels (et actuellement sur le village du Vendée Globe) ou sur: www.histoire-vendee.com



HISTOIRE - Conférence de Daniel Lefeuvre à la Chabotterie « Il faut en finir avec la repentance coloniale et rétablir les vérités historiques »

Daniel Lefeuvre, professeur d'Histoire à l'Université de Paris VIII Saint-Denis, a tenu une conférence sur la question de la repentance coloniale, le 11 octobre dernier, à La Chabotterie. Il est l'auteur du livre « Pour en finir avec la repentance coloniale », publié aux éditions Flammarion. Il prend à contre-pied les thèses universitaires sur le rôle négatif de la colonisation. Devant le public averti du Cercle Algérien de Vendée et des Pays de la Loire, il a tenu à rendre à la colonisation la place qui lui convient dans l'histoire.

Quelles accusations certains historiens portent aujourd'hui sur le passé colonial français ?

L'accusation est triple. La conquête coloniale a d'abord été une œuvre d'extermination. La colonisation a ensuite été une œuvre de pillage des richesses. Enfin, les colons ont profité de ces richesses en exploitant les colonisés.

La France a-t-elle pillé et profité de la richesse des colonies ?

La métropole a été plus utile aux colonies que l'inverse, surtout pendant



Daniel Lefeuvre explique au public de la Chabotterie la véritable histoire de la colonisation.

la crise économique de 1929. Les produits algériens coûtaient 12 % plus cher que les mêmes produits issus du marché mondial. Certes, l'Algérie a été le meilleur client de la France, mais c'était un client bien particulier qui achetait les produits français avec l'argent de son fournisseur... qui n'était autre que la France.

Les soldats coloniaux étaient-ils de la chair à canon ?

Bien sûr que non. Contrairement à ce qu'a essayé de faire croire le film « Indigènes » de Rachid Bouchareb sorti en 2006, les soldats coloniaux n'ont pas été envoyés en première ligne pour épargner la vie des soldats français. En tant qu'historien économiste, je m'app

puie essentiellement sur les chiffres. Pendant la Première Guerre Mondiale, la mortalité des soldats métropolitains s'est élevée à 16 %, contre 15 % pour les soldats musulmans algériens et 15 % pour les Français d'Algérie. Et ce sont les Français d'Algérie qui ont le plus souffert de la Seconde Guerre Mondiale. Cela n'enlève rien à l'horreur de ces deux guerres.

Pourquoi vouloir à tout prix se repentir de l'œuvre coloniale française ?

L'enjeu est avant tout politique. Des mouvements cherchent à stigmatiser la colonisation pour mieux faire entendre leurs revendications. Pour eux, la colonisation est le péché originel de la République, une tare qui a vicié nos principes institutionnels et a conduit aux nombreux actes racistes du vingtième siècle. C'est aussi un problème de méthodologie historique. Certains historiens ne font pas la différence entre le discours d'intention et la pratique. Ils généralisent quelques cas particuliers. Beaucoup font de l'anachronisme et jugent le passé par rapport aux critères moraux d'aujourd'hui. D'emblée, leur but est de condamner la colonisation.

L'IST devient l'Icam Vendée



L'IST (Institut Supérieur de Technologie) change de nom. Il se nomme désormais « Icam Vendée ». L'IST est une annexe du groupe Icam (Institut catholique d'arts et métiers) qui forme actuellement en France plus de 600 ingénieurs par an.

« L'Icam a une très grande réputation en France et dans le monde, explique Bruno Soullard, directeur de l'Icam Vendée. Auparavant, seules les écoles préparatoires pouvaient bénéficier de cette appellation. Désormais, les écoles par apprentissage comme la nôtre vont pouvoir bénéficier du même statut. Pour nous, c'est un avantage énorme, car l'Icam est d'abord et avant tout une marque et donc un faire-valoir. C'est une manière de rendre visible la qualité de notre formation et tout le réseau Icam dans le monde. » L'objectif est d'augmenter de 20 % le nombre d'ingénieurs en France, mais aussi en Vendée. La formation de l'Icam Vendée vient justement de s'étendre à l'Institut Saint-Gabriel Saint-Michel à Saint-Laurent-sur-Sèvre.

CINÉMA - « Le souffle court » L'authenticité vendéenne au service d'un long-métrage

Pendant tout le mois, le sud de la Vendée a été le théâtre du prochain film d'Alexandre Messina, « Le souffle court ». Le décor authentique du marais poitevin a séduit le réalisateur.

« Silence... Moteur... Annonce... Action... » La scène se déroule aux haras des Guifettes, à Luçon. Ici, les eaux du marais bordent l'écurie. Deux jeunes femmes sont présentées à leur hôte qui les accueillera pour quelques jours. La scène, qui ne dure qu'une minute, sera jouée plus de quatre fois.

« Le souffle court », c'est l'histoire de ces demoiselles qui fuient Paris et viennent trouver refuge en Vendée, raconte Alexandre Messina, le réalisateur. Tout les oppose dans la vie, mais les événements vont les rapprocher. C'est une comédie dramatique enlevée. » Ils sont une vingtaine de comédiens professionnels à alterner les rôles sur les lieux du tournage. Certains débutent, d'autres ont déjà une bonne expérience, comme Oscar Sisto qui joue un brocanteur, ou Laurent Grevill, celui d'un vétérinaire.

Le charme du marais poitevin

Le choix de la Vendée ne s'est pas

fait par hasard. « Je recherchais les décors les plus authentiques possibles, notamment dans les paysages, pour faire mon film, ajoute le réalisateur. Des rencontres et l'accueil exceptionnel des habitants m'ont donné l'envie de tourner ici. Les acteurs vont traverser ainsi Luçon, Curzon et le Marais poitevin. J'ai été séduit par le charme de ces lieux. Cela correspond parfaitement à l'atmosphère que je veux rendre. » Pour retrouver cette authenticité, Alexandre Messina n'hésite pas à mettre en scène des Vendéens comme un barman luçonnais ou encore un agriculteur.

Un accueil chaleureux

Le réalisateur remercie notamment l'accueil fait par le Conseil général et les différentes municipalités où se sont passées les scènes du film. De leur côté, les bars, les hôtels et autres lieux n'ont pas hésité à laisser entrer l'équipe de tournage. De grosses scènes ont nécessité parfois beaucoup d'investissements, comme par exemple la séquence d'un mariage avec 150 figurants et la présence de groupes folkloriques, à la Minoterie, le 21 octobre dernier. La sortie du film, « Le souffle court » est prévue pour octobre 2009.



Le réalisateur Alexandre Messina donne les derniers détails avant de commencer la scène.

MOTOCROSS - Valentin Teillet est champion d'Europe Sur les traces de Thierry Béthys

Chez Teillet, le « virus » motocross est coriace. Valentin, dix-huit ans, vient de décrocher le titre de champion d'Europe. Il a de qui tenir.

Dans la famille Teillet, je demande le père: Serge, double champion de Vendée de motocross il y a quelques années. Je demande aussi le fils, Valentin, tout juste dix-huit ans, et champion d'Europe de motocross depuis quelques semaines. Dans son sillage, il y a aussi Charly, onze ans, le petit dernier de la famille qui a tout l'air d'avoir grandi sur une moto. « Je dois beaucoup à mon père, explique Valentin. À douze ans, j'ai décroché mon premier titre de champion de France. En partie grâce à lui, car il prenait son vendredi pour moi. Le lendemain, il devait se lever tôt pour aller bosser. »

L'élève rejoint le maître

Depuis son jeune âge, Thierry Béthys est le modèle de Valentin. Aujourd'hui, sur ses traces, l'élève a



À dix-huit ans, Valentin Teillet fait partie du cercle restreint des pilotes professionnels.

rejoint le maître. Thierry Béthys a en effet décroché le même titre de champion d'Europe, il y a vingt ans. L'année dernière, Valentin a vécu comme il le dit « une année noire » marquée par des blessures. « Je commençais aussi à désespérer de ne pas trouver d'équipe, se souvient-il. C'est Thierry Béthys qui m'a aidé en me donnant notamment des contacts ». Valentin vit désormais en Belgique où il a re-

joint l'équipe JM Racing. Il fait partie du cercle restreint des pilotes professionnels. Sa carrière démarre sur les chapeaux de roue, à plusieurs centaines de kilomètres de sa famille. Il reste à savoir qui du père, du fils ou du petit frère est le plus fier de la carrière du jeune pilote. À moins qu'il ne s'agisse de ces adolescentes dont les blogs vantant le parcours du jeune Vendéen, fleurissent sur Internet.

AGRICULTURE - Les Vergers de Vendée Les Vendéens adeptes de la vente directe

L'entreprise familiale les Vergers de Vendée développe un peu partout dans le département un réseau de vente directe de fruits et légumes. Ces commerces proposent des produits de saisons, locaux et de qualité.

En Vendée, les pommes des vergers tombent directement dans les mains des consommateurs. Depuis quelques années, l'entreprise familiale les Vergers de Vendée a développé un réseau de vente directe dans plusieurs communes du département, à Mareuil-sur-Lay, Saint-Hilaire-des-Loges, Chantonay, La Châtaigneraie, Challans et Les Herbiers. Les Vergers de Vendée exploitent 130 hectares de vergers qui permettent, selon la saison, d'approvisionner leurs points de vente, en pommes essentiellement, mais aussi en cerises, en fraises, en pêches



Dans les points de vente des Vergers de Vendée, les clients s'approvisionnent en produits locaux et saisonniers.

ou en prunes. Pour les légumes, ils font appel à des producteurs locaux.

« Dans nos points de vente, vous ne trouverez pas de cerises importées du

Chili au mois de décembre, déclare Jean-Charles Gazeau, directeur des Vergers de Vendée. Nous proposons des produits saisonniers, locaux et de qualité. Les fruits et légumes de saisons sont suffisamment variés. »

Céline se rend deux fois par semaine au point de vente de Chantonay: « Les commerçants sont très disponibles pour nous conseiller. Les produits sont de qualité et les prix ne sont pas plus élevés qu'ailleurs. » Ouverts cinq jours sur sept, ces magasins de proximité accueillent une clientèle nombreuse et fidèle. « La vente directe respecte l'environnement: l'approvisionnement en produits locaux nécessite moins de transport, l'emballage est inutile et nous faisons moins de déchets. En plus c'est économique », ajoute Jean-Charles Gazeau.

■ Renseignements: 0251 305376

La Roche-sur-Yon, Montaigu, Luçon Le CHD, un hôpital vraiment départemental

L'hôpital de la Roche-sur-Yon fête cette année ses 200 ans. Il dispose d'antennes locales à Montaigu et à Luçon et travaille en réseau avec les hôpitaux de Challans, des Sables-d'Olonne et de Fontenay-le-Comte. Le Centre Hospitalier Départemental assure un service de proximité, de pointe et de qualité. Il a été classé 39^e des 700 hôpitaux publics français pour la qualité des soins. Il est second des hôpitaux qui ne sont ni universitaires ni parisiens. Le regroupement des hôpitaux de Vendée assure la pérennité de leur implantation, pour permettre aux Vendéens de se soigner à proximité de chez eux, dans les meilleures conditions. L'organisation vendéenne a largement anticipé la réforme qui va prochainement s'appliquer à tous les hôpitaux du pays.

L'hôpital a une longueur d'avance

Créé en 1808, le Centre Hospitalier Départemental de La Roche-sur-Yon a su faire face aux différentes évolutions du monde des soins. En 2003, la fusion des hôpitaux de La Roche-sur-Yon, de Luçon et de Montaigu a permis la décentralisation des soins en Vendée.

Classé dans le peloton de tête des hôpitaux généraux, 2^e des hôpitaux qui ne sont ni universitaires ni parisiens, selon la revue « Le Point », le Centre Hospitalier Départemental de la Roche-sur-Yon célèbre son bicen-

tenaire en toute sérénité.

Créé en 1808 par Napoléon, il devient très vite déficitaire. La ville, trop petite, ne pouvait continuer à le gérer. Absolument nécessaire au département de la Vendée, le Conseil général le rachète. Il devient Centre Hospitalier Départemental, CHD. En 2003, il fusionne avec deux hôpitaux communaux de Luçon et de Montaigu.

« Cette fusion est l'une des principales particularités du CHD, insiste Antoine Chéreau, président du Conseil d'administration. En 2003, nous avons intégré dans notre fonctionnement les

hôpitaux communaux de Luçon et de Montaigu. » Ces hôpitaux se trouvaient dans l'incapacité de faire face à la loi des 35h. Ils ne pouvaient embaucher de personnels supplémentaires. Ils étaient voués à la fermeture.

Une graduation du niveau des soins

De cette fusion est née une graduation des soins hospitaliers. Les hôpitaux de proximité ont renforcé leurs services de consultations. Les patients y reçoivent les premiers niveaux



Des soins de qualité, partout

Offrir des soins de qualité à toute la population du département, tel est l'objectif du Centre Hospitalier Départemental, CHD. Pour cela, en plus de sa fusion avec les hôpitaux communaux de Luçon et de Montaigu, le CHD travaille avec les trois autres hôpitaux du département: Challans, Les Sables-d'Olonne et Fontenay-le-Comte. « Dans les mois qui viennent nous avons le projet de développer ensemble les soins de chimiothérapie sur tout le département. Nous cherchons ensemble à offrir à la population vendéenne le meilleur panel de soin possible », explique Antoine Chéreau, président du Conseil d'administration du CHD.

de soins. La qualité et l'exigence des soins sont les mêmes et les procédures identiques. Lorsque les patients nécessitent des soins de deuxième niveau, ils sont alors dirigés vers le CHD de la Roche-sur-Yon. « Cette décentralisation des soins a permis de redonner confiance aux hôpitaux de proximité. Elle offre aux patients l'assurance de trouver des soins de qualité à proximité de leur domicile. »

Dans cette démarche le CHD a pris une longueur d'avance sur le reste du pays. Le projet de loi de Roselyne Bachelot, ministre de la santé propose en effet la hiérarchie des soins et la fusion entre hôpitaux de proximité et hôpitaux généraux.

Radiologie en ligne à Luçon

Le pôle hospitalier de Luçon assure un service de radiologie à ses patients. Grâce notamment à la télétransmission des radiographies, ce service peut fonctionner en simultané avec les autres pôles hospitaliers du département.

Le service radiologie du CHD de Luçon est en pleine effervescence. Depuis l'acquisition de son dernier scanner en 2006, le nombre d'examens a augmenté de 20 %. 53210 actes de radiographie ont été enregistrés. La performance de ce nouveau scanner n'est pas la seule raison de ce succès.

Le lieu même de Luçon joue en faveur de cette croissance. « Ici on est

très bien accueilli, témoigne une patiente. C'est un service à taille humaine. Les médecins et le personnel hospitalier me connaissent. Et puis, je n'ai aucun problème pour me garer. »

Le rôle majeur de la télétransmission

« 98 % des patients qui arrivent aux urgences subissent une radiographie, explique le médecin radiologue Marc Priouzeau. 5 % de ces patients doivent subir une intervention chirurgicale à La Roche-sur-Yon. Avec les autres pôles hospitaliers, on fonctionne en réseau. La télétransmission permet d'établir un contact rapide et efficace avec les

différents pôles du département. Nous ne sommes pas isolés. » Tout le système est numérisé. Une console de télétransmission permet aux médecins radiologues de Luçon d'envoyer les radiographies aux chirurgiens de La Roche-sur-Yon. À partir de ces radios, ces derniers définissent l'urgence ou non de l'opération. Le circuit est parfaitement sécurisé. La confidentialité du dossier est garantie. « C'est grâce à ce système de communication que la vitalité de notre service perdure et que les différents pôles hospitaliers de Vendée continuent à être efficace », ajoute le docteur Priouzeau. Une salle de visio-conférence permet aussi au service d'organiser des réunions avec les autres médecins radiologues des autres hôpitaux.

Le succès de la mammographie

Depuis 2006, un service de mammographie propose le dépistage du cancer du sein. Trois jours par semaine, le Docteur De Cock assure des mammographies de contrôle. « Ce nouveau centre de dépistage a largement contribué à valoriser notre service de radiologie, affirme Nathalie Thuaudet, cadre de santé du service radiologie. 11 manipulatrices ont suivi une formation spécifique pour assurer ce service. À part le docteur, ce centre est uniquement composé de femmes. » Le dépistage du cancer du sein concerne 60 % de l'activité du service radiologie.

Montaigu, hôpital de proximité

Le service de médecine générale du CHD de Montaigu offre aux habitants du territoire une première porte d'accès à l'hôpital, à proximité de leur domicile. Inutile dans un premier temps de se déplacer à La Roche-sur-Yon ou à Nantes. « À chaque patient, nous proposons un questionnaire de sortie et, la plupart expriment leur satisfaction pour ce service de proximité, assure le docteur Point, médecin généraliste au CHD de Montaigu. Ces personnes, souvent âgées, ont besoin moralement et physiquement de rester dans leur espace de vie. »

L'arrivée de nouveaux médecins

Ce service de médecine générale traite 30 % des cas de maladies cardio-respiratoires. Sinon, il assure les soins palliatifs et la gériatrie. Les patients restent en moyenne une semaine à l'hôpital. Ce service rassure dans un premier temps les médecins libéraux du territoire de Montaigu. « Nous faisons le lien entre les médecins de ville et l'hôpital, ajoute le docteur Point. Ces médecins n'hésitent plus à nous envoyer leurs patients quand cela est nécessaire. Pour eux, c'est une sécurité supplémentaire. Ainsi, ce service de proximité attire de nouveaux médecins libéraux dans notre canton. »



Le docteur Point au CHD de Montaigu se met au service de ses patients.

Une future maison des spécialistes à Montaigu

Les spécialistes y voient aussi un intérêt majeur. Si leur avis est essentiel dans ce service, l'opinion des généralistes compte aussi. « Si l'organe d'un patient est touché dans un corps fragile, notre regard d'ensemble compte, conclut le docteur Point. Finalement, on est comme des médecins de ville à l'hôpital. Cette collaboration est essentielle et notre président, Antoine Chéreau, l'a très bien compris. C'est pour cela qu'il envisage de mettre en place une maison des médecins spécialistes à Montaigu. »



Le nouveau scanner de Luçon permet un examen plus rapide du patient.

Un nouveau visage pour le pôle Yonnais en 2013

Le pôle hospitalier Yonnais est aujourd'hui en pleine phase de réhabilitation. Deux phases de chantiers prévues jusqu'à 2013 lui donneront un nouveau visage. Plus moderne mais surtout plus accueillant pour les patients et leur entourage.

À l'horizon 2013, le pôle hospitalier Yonnais aura changé d'allure. De grands projets de modernisation ont été lancés. Initiés en 2007, ils ont débuté par une phase de démolition. Prévu en deux tranches, le chantier se poursuivra jusqu'en 2013. Les bâtiments seront réhabilités dans un souci de meilleure qualité, pour le confort des patients et pour favoriser les conditions de travail du personnel.

Les rénovations concernent en premier lieu l'amélioration des conditions d'accueil des patients. Une nouvelle aile se greffera sur les bâtiments actuels. Elle permettra d'étendre la surface de chaque



étage, et par là, l'augmentation du nombre de chambres et, notamment, de chambres individuelles. À la fin des travaux, le CHD sera en mesure de proposer 584 chambres dont 80 % d'entre elles seront individuelles.

Avec un accès à part, un pôle Femme et Enfant sera créé. Il se distinguera clairement des autres bâtiments et sera consacré aux activités de la maternité, de la pédiatrie et de néonatalogie.

Un nouveau pôle Urgence, avec l'individualisation des urgences sera mis en place pour mieux répondre à l'augmentation des demandes de soins, à l'essor de la régulation médicale du SAMU 85. Il centralisera les activités SAMU, SMUR et CESU.

Un hôpital de jour de chimiothérapie de 20 places et une unité de chirurgie ambulatoire de 20 places seront créés. Les plateaux techniques de biologie et de pharmacie seront reconstruits.

Une héli-station sera installée sur la toiture de la nouvelle aile ; à l'endroit où les nuisances sonores seront le plus limitées.

Enfin, l'aménagement d'une voie de ceinture autour de l'établissement permettra une meilleure circulation des véhicules. Des espaces verts permettront aux piétons de se déplacer en toute sécurité. Pour les voitures, 278 places de stationnement seront installées. Des emplacements réservés aux deux roues seront aménagés à proximité des entrées.

Point de Vue

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général



« Un service alliant proximité et performance »

Quel atout représente le CHD pour la Vendée ?

Le centre hospitalier départemental est une singularité vendéenne. Partout ailleurs, ou presque, les hôpitaux sont municipaux. En Vendée, nous avons ainsi la chance d'avoir un hôpital qui, bien que ses services soient en majeure partie implantés à La Roche sur Yon, prend en compte les besoins des 600 000 Vendéens. Comme pour le service d'incendie et de secours, l'échelon départemental se révèle être le niveau idéal pour organiser les hôpitaux de proximité. Il permet de proposer à tous Vendéens des soins de qualité sur l'ensemble du territoire. Aujourd'hui, le CHD de Vendée comprend des pôles à La Roche-sur-Yon, à Luçon et à Montaigu et il est associé aux hôpitaux de Challans, de Fontenay-le-Comte et des Sables-d'Olonne. Cette organisation garantit la pérennité des implantations locales.

Quel est l'avenir de ces hôpitaux de proximité ?

Les hôpitaux de proximité permettent avant tout d'éviter aux patients d'avoir à se déplacer, ce qui est souvent compliqué pour les personnes âgées et inutilement coûteux pour les soins courants. Le vieillissement de la population mais aussi le peuplement très équilibré de la Vendée leur donne toute légitimité. Ils peuvent par exemple accueillir, près de chez eux, des malades en convalescence ou bien encore des consultations avancées de spécialistes. Ils peuvent aussi être des lieux d'innovation, comme notamment dans le traitement de la maladie d'Alzheimer. Ils permettent une graduation des soins, en assurant le traitement des affections communes, les cas les plus compliqués étant dirigés vers des centres hospitaliers réservés aux soins les plus techniques.

Les médecins ne risquent-ils pas de se faire rares dans les zones rurales ?

Le maintien des hôpitaux de proximité, dotés de plateaux techniques modernes est justement un argument supplémentaire pour accueillir de jeunes médecins. Notre réseau et nos investissements dans du matériel hospitalier de qualité sont des arguments qui s'ajoutent à l'attractivité du département pour inciter ces professionnels de la santé à choisir la Vendée pour s'installer.

Le CHD, deux siècles d'histoire

Le Centre Hospitalier Départemental de La Roche-sur-Yon célèbre cette année son bicentenaire. L'idée de cet hôpital fut lancée en 1804 par l'empereur Napoléon I^{er}. Deux établissements hospitaliers existaient alors déjà à Luçon et à Montaigu. En 1808, la première pierre de l'hôpital fut posée dans le nouveau chef-lieu du Département, La Roche-sur-Yon, une petite bourgade qui ne comptait alors que 500 âmes. L'établissement fut inauguré en 1812, en lieu et place de l'actuel Conseil général, rue Maréchal Foch. En 1819, il passa aux mains du Département.

Une vocation sociale précoce

Ce nouvel hôpital avait la capacité d'accueillir 200 malades. Il était prévu en priorité pour les malades militaires de la garnison de la ville. Pour les civils, les soins et l'hébergement variaient suivant les maladies, l'origine sociale et les ressources dont ils disposaient. Les infirmières n'étaient autres que les sœurs de la congrégation de Saint-Laurent-sur-Sèvre. Elles s'occupaient du linge, des lits, du blanchissage, de la préparation des repas et du service des malades. Tout au long du XIX^e siècle, l'hôpital a connu de nombreux aménagements pour accueillir de plus en plus de monde : le nombre de lits doubla de 1808 à 1897. Au quotidien, le fonctionnement de cet hôpital constamment surpeuplé était assuré par moins de 62 personnes.

Très vite, les entreprises charitables s'organisèrent. Une maternité pouvant accueillir huit lits fut mise en service en 1865. Seules les femmes qui manquaient de moyens bénéficiaient de ce service. Les autres pouvaient accoucher chez elles. L'hôpital était par ailleurs le seul à accueillir les enfants abandonnés. Ceux-ci étaient à la charge du bureau de bienfaisance. 50 à 60 nourrissons occupaient en permanence le service dans les années 1850.

La modernisation de l'hôpital au XX^e siècle

Au XX^e siècle, l'hôpital se modernisa progressivement. Un pavillon de chirurgie fut construit après la guerre 14-18. Une nouvelle maternité vit le jour en 1940. Après 1945, la modernisation a fait un bond en avant. En 1949, l'hôpital fut érigé en établissement public départemental. En 1967, le CHD disposait alors de 865 lits et de nombreux services spécialisés comme la pédiatrie, l'ophtalmologie, la chirurgie thoracique... 21 médecins assuraient la permanence.

Mais le bâtiment napoléonien de la rue Foch devenait inadapté pour l'accueil des malades. Un nouvel établissement devint nécessaire. La construction du nouvel hôpital sur le site des Oudairies s'acheva en 1977. Il a fallu attendre 2003 pour que les trois établissements de Luçon, Montaigu et La Roche-sur-Yon fusionnent. Aujourd'hui, le Centre Hospitalier Départemental peut accueillir 1534 lits. Plus de 3000 employés forment le personnel de ce nouveau multisite.



Les soins palliatifs au CHD

Le service des soins palliatifs a été créé en 1996 au Centre Hospitalier Départemental. Pour le docteur Hubert Tesson qui a insufflé sa mise en place, il fallait changer la façon d'envisager la fin de vie. Il était capital de mettre en place une équipe qui réponde aux besoins spécifiques des malades parvenus au terme de leur existence. Psychologue, infirmières, aides-soignantes font partie de son équipe. « Il n'était surtout pas question de « ghettoïser » les malades en les plaçant dans un seul service, souligne-t-il. L'idée était de fédérer et de former une équipe qui puisse intervenir auprès des malades dans les différents services de l'hôpital et aussi à domicile. » L'idée est aussi de s'attaquer, non pas à la maladie,

mais aux conséquences de cette dernière : « les soins palliatifs sont une médecine à part entière, poursuit-il. Notre souci face au malade est triple : lui donner du confort pour qu'il vive au mieux le présent, lui permettre de clore le passé avec ses proches avant de partir et penser à l'avenir de ceux qui restent ». Au CHD de La Roche-sur-Yon mais aussi à Luçon et à Montaigu, cinq services au total ont été spécialement adaptés à l'accueil des familles. Un petit studio comprenant un salon avec coin télé et bibliothèque, une cuisine et une salle de bain sont à leur disposition. Ils peuvent y prendre un café, une pause plus longue ou passer une nuit à deux pas de leur proche hospitalisé.



Avec Leucémie Espoir Vendée

Les soins esthétiques comme thérapie

Laurette Musso déplace son institut d'esthéticienne deux fois par mois au cinquième étage du centre hospitalier départemental de La Roche-sur-Yon. Là, au cœur du service d'hématologie, elle reçoit des malades pour dispenser gratuitement ses conseils professionnels, avec le soutien de l'association Leucémie Espoir Vendée.

« Je suis spécialisée dans l'aide aux personnes qui souffrent des effets secondaires de la chimiothérapie et des rayons : perte des cheveux, des cils et des sourcils, peau et ongles abîmés », précise l'esthéticienne qui tient un institut en Vendée. Laurette aide ainsi les patients, surtout des femmes, à trouver la bonne façon de se maquiller, à choisir éventuellement une perruque ou un bandeau pour se coiffer. « Quand on est malade, c'est important de réussir à trouver une image positive de soi dans le miroir, » estime-t-elle.

Monique, une patiente du service, vient visiter le salon de beauté improvisé. « Je suis en traitement préventif et, a priori, je ne devrais pas être touchée par des effets secondaires, explique-t-elle. Mais je préfère me préparer, au cas où... » Derrière les conseils de l'esthéticienne, les patientes trouvent aussi un dépaysement.

À un bureau, dans la même salle, Jean-Claude Charlier,

président de Leucémie Espoir Vendée, propose un jus d'orange aux visiteurs. « Ce service n'est pas notre seule action, explique cet ancien malade. Nous intervenons aussi dans l'hôpital en prenant en charge les frais de télévision des patients hospitalisés. » L'association leur apporte également un soutien humain, ainsi qu'aux familles. Elle supporte la recherche et informe le public sur les maladies du sang.

■ Renseignements : 0251 446036
Courriel : 3c@chd-vendee.fr

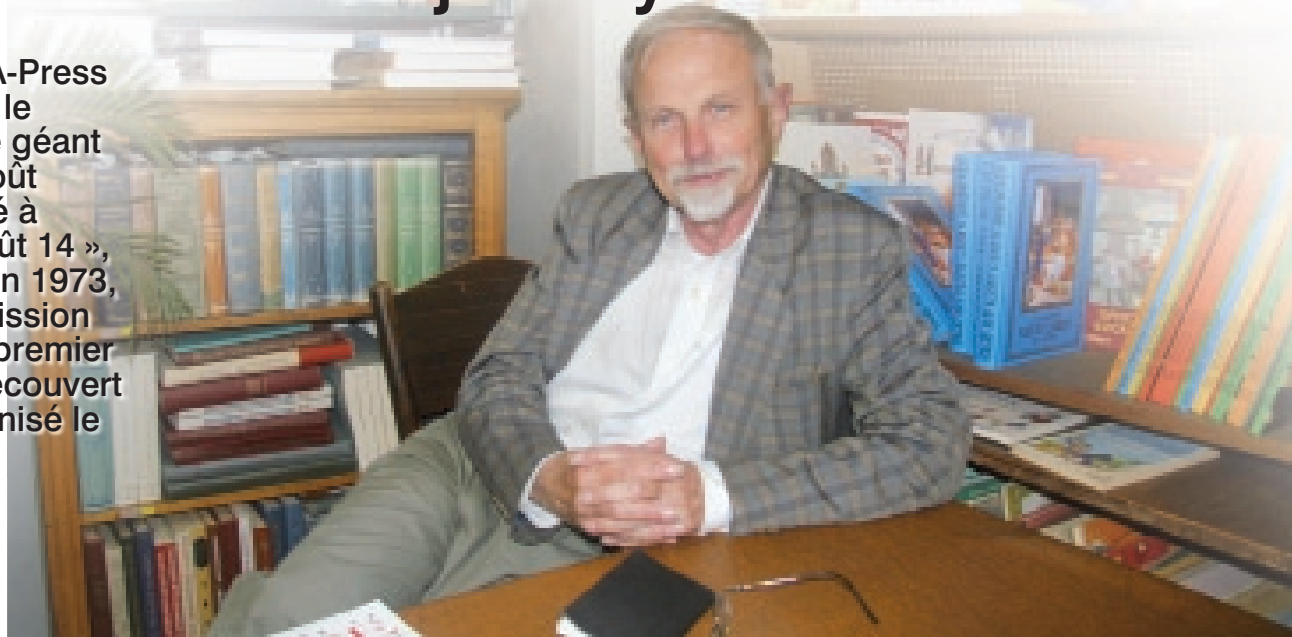


Laurette Musso offre ses conseils deux fois par mois dans les locaux de l'hôpital.

HISTOIRE - Nikita Struve, éditeur français de l'écrivain russe, Vendéen de cœur

Les secrets des manuscrits de Soljenitsyne

Nikita Struve, directeur de la maison d'édition YMCA-Press reviendra sur « l'héritage d'Alexandre Soljenitsyne » le jeudi 13 novembre à 20h30 à La Roche-sur-Yon. Ce géant de la littérature russe et mondiale est décédé le 3 août dernier. En 1971, le célèbre dissident avait demandé à Nikita Struve d'imprimer en secret son ouvrage « août 14 », premier nœud de l'histoire de la Révolution russe. En 1973, Alexandre Soljenitsyne lui demanda une nouvelle mission de confiance : éditer le plus rapidement possible le premier tome de « l'Archipel du Goulag » qui venait d'être découvert par le KGB. Vingt ans plus tard, Nikita Struve a organisé le voyage du géant russe en Vendée.



Interview de Nikita Struve

« Un souffle de vie extraordinaire »

Dans les années 1970, Nikita Struve, à la tête de la maison de presse YMCA-Press, fondée par des écrivains russes chassés de leur pays par l'URSS, a édité les premières versions de « L'Archipel du Goulag » et de « août 14 » publiées en Occident. Installé à Paris, Nikita Struve, homme de confiance d'Alexandre Soljenitsyne, revient sur l'écrivain russe.

Comment êtes-vous entré en relation avec Alexandre Soljenitsyne ?

En 1971, Alexandre Soljenitsyne a voulu faire imprimer le premier nœud

de sa grande histoire de la Révolution russe, « août 14 ». Il m'a confié cette mission. Mission que j'avais à effectuer dans les plus brefs délais et avec un maximum de discrétion. Il devait être relu par le moins de personnes possible, pour éviter les fuites. Les versions du livre nous étaient transmises dans le plus grand secret par des amis de l'écrivain. Ils passaient au travers de valises diplomatiques, notamment par l'ambassade de France, sans qu'elle n'en sache rien. En Russie, l'écrivain risquait sa vie et celle de sa famille. En 1972, il fut victime d'un attentat au « pa-

rapluie bulgare »* organisé par le KGB. Pendant des mois il a été malade. En 1990, l'ouverture des archives du KGB lui donna la raison de son mal.

Êtes-vous aussi le premier à avoir édité « L'Archipel du Goulag » en Occident ?

Oui. En 1973, il fit de nouveau appel à moi pour l'impression du livre du siècle : « L'Archipel du Goulag ». Un exemplaire avait été récupéré par le KGB. La personne chez qui il fut pris a été retrouvée pendue dans son appartement. Depuis des mois, Soljenitsyne repoussait le moment d'imprimer cette œuvre. Il craignait pour la vie des nombreuses personnes qui y témoignaient. Le KGB ayant les centaines de pages de témoignages sous les yeux, l'auteur n'avait plus qu'une solution pour sauver ses témoins : publier le livre à l'Ouest. Il me confia cette mission. Les éditions YMCA-Press sont les premières à avoir édité l'Archipel du Goulag, en russe, le 23 décembre 1973.

Était-ce dangereux pour vous ?

Certains disent que oui. Je ne m'en suis pas aperçu.

Des témoignages avaient déjà été publiés sur la réalité de l'URSS, pourquoi ont-ils eu moins d'échos que « L'Archipel du Goulag » ?

En effet beaucoup de témoignages avaient été publiés avant l'Archipel. Celui de Buber est, selon moi, l'un des plus beaux. Mais ils n'avaient pas

la force ni le génie littéraire que Soljenitsyne a donné à « L'Archipel du Goulag ». Le dissident d'URSS donne à son œuvre un souffle de vie extraordinaire. Malgré l'étendue de l'horreur qu'il décrit, pas une once de désespoir ne transparait dans son texte. Au-delà du mal, il formule un immense plaidoyer pour l'Homme et sa vocation divine. Soljenitsyne est un écrivain universel. Aujourd'hui encore, je reçois le témoignage de personnes dont la vie a changé après la lecture de certaines de ses œuvres.

L'œuvre d'Alexandre Soljenitsyne est immense. Où a-t-il trouvé la force pour la réaliser ?

Le destin d'Alexandre Soljenitsyne est extraordinaire. C'est celui d'un grand homme et d'un grand écrivain qui a puisé sa force dans les épreuves, celles de la guerre, des

camps, de la réclusion, de la maladie, du bannissement. Mais aussi dans les joies qu'il a connues : la publication de ses ouvrages, la fondation de sa famille. C'était un homme plein d'humour, plein d'allant et de vigueur. Un surhomme, empli de volonté et de vigueur. Le jour de sa mort, il travaillait encore. Il répondait aux multiples lettres qu'il recevait. Très exigeant envers lui-même, il l'était aussi pour les autres. Ce géant de la littérature mondiale est resté toute sa vie très simple. Il avait la modestie des plus grands. Il considérerait que, sans l'aide de la Providence, il n'aurait jamais pu venir à bout de son œuvre.

* Parapluie bulgare : parapluie doté d'une seringue à son extrémité et destiné à injecter un poison violent en toute discrétion.

Nikita Struve, homme de confiance de Soljenitsyne

Le jeudi 13 novembre dans les locaux de l'ICES à La Roche-sur-Yon, Nikita Struve donnera une conférence sur le thème de « l'héritage de Soljenitsyne ». Nikita Struve est professeur émérite de littérature russe à l'Université Paris X Nanterre. Président du Groupe de recherches sur l'Émigration russe, il est directeur de la maison d'édition russe YMCA-Press, rédacteur de la revue « Le Messager » en langue russe et responsable de la revue « Le messager orthodoxe » de langue française. Il est l'auteur de « Soixante-dix ans d'émigration russe - 1919-1989 ». Il compte publier dans les mois qui viennent sa correspondance avec Alexandre Soljenitsyne.

Renseignements sur la conférence du 13 novembre : 0251 46 12 13



Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

Mobilisation générale pour les dessertes routières derrière le Département

750 élus de Vendée, mais aussi de Charente Maritime et des départements limitrophes, se sont déplacés pour manifester leur colère face au blocage du projet d'autoroute A831, Fontenay - La Rochelle - Rochefort, à l'appel de Philippe de Villiers, président du Conseil Général de la Vendée. Des élus de tous bords étaient présents, montrant par là même la capacité de mobilisation de notre Département. L'A831 est nécessaire depuis qu'il a été décidé de faire passer l'A83 au nord de Niort, rallongeant inutilement son trajet de 34 kilomètres. Elle va devoir assurer un lien indispensable entre cette A83 Nantes-Niort et l'A837 Rochefort-Saintes. Elle permettra de renforcer la sécurité des riverains des axes empruntés aujourd'hui, ainsi que celle des automobilistes. En dépit de la déclaration d'utilité publique, décrétée le 12 juillet 2005, la mise en œuvre effective du chantier n'a toujours pas eu lieu. Il ne reste pourtant qu'à désigner les prestataires. Il ne peut en effet s'agir d'une question de manque d'argent, puisque le Conseil général s'est engagé à financer une partie du projet, avec le soutien de la Région. Philippe de Villiers, ainsi que tous les élus présents ont tenu à prévenir l'État, de qui dépend aujourd'hui la décision de débloquent le dossier, qu'ils étaient prêts « à aller chercher cette autoroute à Paris... » L'A837 est aujourd'hui l'un des derniers tronçons autoroutiers qui font défaut au réseau routier vendéen pour accéder en toute facilité à notre département par le sud. Au nord, il manque également un franchissement de la Loire, pour achever la route des estuaires et ouvrir aux entreprises vendéennes le chemin vers les ports européens, mais aussi préparer l'accès à la future autoroute Notre-Dame-des-Landes. Là encore, le Département est parvenu à fédérer les collectivités locales autour d'une absolue nécessité. Tous les élus demandent à l'État de lancer un projet dans ce sens. Ils réclament de toute urgence un élargissement du Pont de Cheviré et du périphérique de Nantes, aujourd'hui engorgés. Les efforts consentis par la Vendée pour s'ouvrir et dynamiser son économie ont porté leurs fruits. Le Conseil Général poursuit son action, afin que chaque Vendéen se trouve à moins de quinze minutes d'une 2X2 voies.

Le Groupe des élus socialistes et républicains

A831 : oui au projet pour les Vendéens !

Les conseillers généraux socialistes et républicains de Vendée réaffirment leur soutien au projet de l'A831 entre Fontenay-le-Comte et La Rochelle et réclament la poursuite du désenclavement du territoire. Le Sud Vendée attend cette liaison autoroutière entre Fontenay-Le-Comte et Rochefort qui permettrait à terme de favoriser les échanges locaux entre le Sud Vendée et la Charente-Maritime et d'améliorer la continuité de l'axe Nord-Sud en reliant directement les autoroutes A83 (Nantes-Niort) et A837 (Rochefort-Saintes). Une autoroute déclarée d'utilité publique depuis trois ans déjà (décret du 12 juillet 2005) et sur laquelle le Président du Conseil général de la Vendée s'est engagé à payer sa partie, déclarant le 1er décembre 2007 que « toutes les conditions juridiques et financières sont réunies pour que les travaux démarrent ». Toutes les collectivités concernées attendent une réponse de l'État depuis plusieurs mois. La Région Pays de la Loire et le Département de la Vendée ont affiché leur accord commun pour participer au financement partiel de cet ouvrage indispensable, qui bénéficie également du soutien total du député-maire de La Rochelle. Les élus de gauche ont toujours soutenu ce projet dans la mesure où les précautions environnementales étaient prises et respectées. Mais force est de constater que depuis plus de 3 ans, la parole de l'État n'est pas respectée. Le blocage actuel semble faire les frais des divergences entre Dominique Bussereau, Secrétaire d'État aux Transports, et Jean-Louis Borloo, Ministre du développement durable, c'est-à-dire entre deux membres de la majorité UMP. Mais les Vendéens ne doivent pas être les otages de cet « embouteillage à droite ». A l'image de l'A87 et du contournement sud de La Roche-sur-Yon ouvert cet été, il est nécessaire que l'État avance sur ce dossier car les acteurs locaux, élus de gauche ou de droite, chefs d'entreprises, sauront alors se mobiliser et faire un temps abstraction de leurs divergences pour faire avancer ce projet qui doit bénéficier, comme l'A87, à tous les Vendéens, dans un souci de travail au profit de l'intérêt général.

ACCUEIL DES JEUNES - Maison Charles de Foucaud de la Fondation d'Auteuil

Une maison de la seconde chance, à Challans

Le lundi 27 octobre, la première pierre de la Maison Charles de Foucaud a été posée à Challans. Au début de l'année 2010, elle accueillera 23 jeunes en difficulté. Le Conseil général qui porte le projet a confié cette mission à la Fondation d'Auteuil.

Chaque enfant est porteur d'espoir. Quoiqu'il lui soit arrivé, il a toute sa vie à construire. Il faut tout faire pour l'aider. C'est avec cette conviction que la Fondation d'Auteuil accueille, éduque, forme et insère dans la société les jeunes en grande difficulté depuis près de 150 ans. Le 27 octobre dernier, la première pierre de la Maison Charles de Foucaud a été posée au cœur d'un lotissement de Challans. « Confié à la Fondation, ce projet est né de la volonté du Conseil général d'implanter dans le nord du département un établissement qui accueille les jeunes en difficulté », explique Véronique Besse, présidente de la commission des affaires sociales.

Cette future Maison d'Enfants à Caractère Social (MECS) sera ouverte 365 jours par an et accueillera au maximum 23 jeunes, garçons et filles, de 6 à 21 ans, en difficulté sociale et familiale ou en situation de danger. Elle ouvrira ses



La Maison Charles de Foucaud aidera les jeunes à construire leur avenir.

portes début 2010.

Maintien du lien familial

Deux maisonnées mixtes accueilleront les fratries. « Nous privilégions toujours le maintien des liens familiaux », précise Marie de Saint-Laurent, de la Fondation d'Auteuil. « Nous cherchons

à offrir aux enfants des ambiances familiales, réconfortantes et sécurisantes. Sans jamais prendre la place de leurs parents nous essayons de créer un cadre familial pour qu'ils puissent à nouveau se projeter dans l'avenir », ajoute Emmanuel Picavet, chargé du projet.

Au sein de la Maison Charles de Foucaud, un appartement familial

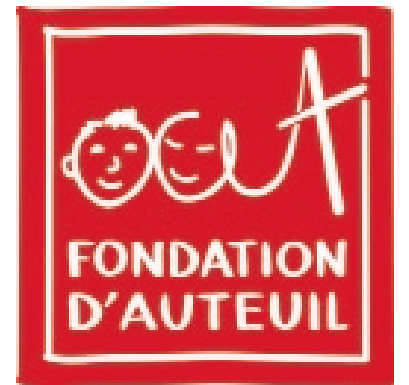
permettra d'accueillir les parents. Ils pourront y exercer leur droit de visite ou d'hébergement dans un lieu neutre mais chaleureux. Un service « d'accueil séquentiel » de trois lits permettra un retour en douceur pour les enfants appelés à revivre dans leur famille. Ils pourront partager leur semaine entre 3 à 4 nuits passées à la maison Charles de Foucaud et le reste dans leur foyer.

Des jeunes engagés pour l'avenir

Âgés de 11 à 21 ans, huit jeunes pourront bénéficier du service éducatif de jour de la Fondation. « Ce service aide les jeunes à se remobiliser dans une démarche d'apprentissage scolaire ou professionnel, explique Emmanuel Picavet. Chaque enfant y trouve un accompagnement personnel et s'engage dans un contrat entre lui, sa famille, ses éducateurs et ses enseignants. L'objectif est de le relancer dans un cycle scolaire ou de le guider vers une orientation professionnelle. »

Une autre maisonnée accueillera quatre jeunes filles de 13 à 21 ans en situation de rupture et de profond mal-être. Elle leur permettra de se poser et de reprendre confiance pour construire

plus sereinement leur avenir. La spécificité de la maison Charles de Foucaud sera d'être totalement intégrée à son environnement. Les enfants iront dans les écoles de Challans. Ils fréquenteront les clubs sportifs et culturels de la ville. « Ce que nous voulons avant tout, c'est intégrer le mieux possible les jeunes qui nous sont confiés dans la vie sociale. En implantant ces maisons au cœur des cités, nous cherchons aussi à faire évoluer le regard porté sur les jeunes. Nous devons avoir confiance en eux. Y compris en ceux qui doivent faire face à de grandes difficultés », conclut Marie de Saint-Laurent.



MAINTIEN À DOMICILE - La Génétouze

Bienvenue à la Vallée Verte

À La Génétouze, les personnes âgées disposent depuis peu de nouveaux locaux. Des logements ainsi qu'un espace regroupant une salle d'animations et une bibliothèque a ouvert ses portes. Situé en plein cœur de la Vallée Verte, l'endroit s'appelle tout naturellement « l'Espace Pré Vert ». Il permet aux personnes âgées de profiter du cadre agréable, de bénéficier de divers ateliers et ce, à deux pas de leur habitation.

Dix logements ont donc été construits afin de leur donner la possibilité de rester à domicile le plus longtemps possible. Réalisés en partenariat avec le Conseil général, ces logements sont, en cas de besoin, adaptés au handicap et à la dépendance

des personnes âgées. L'idée est aussi d'éviter l'isolement et de proposer diverses animations adaptées aux goûts de chacun. Ici, un atelier mémoire ou un atelier de prévention contre les chutes; là, une activité gymnastique où l'assouplissement et la relaxation font partie du programme. L'espace a été conçu de telle sorte que les résidents puissent partager un repas entre eux ou avec leurs proches. À la bibliothèque, les personnes âgées auront leurs propres animations mais elles côtoieront les enfants, les scolaires et les autres lecteurs ou utilisateurs. Le prêt des livres, la lecture sur place de revues ou la visite des expositions temporaires se feront dans un climat convivial et chaleureux.



La bibliothèque propose des ateliers aux personnes âgées et se veut être un lieu convivial.

FAMILLES NOMBREUSES - Reconnaissance publique

La famille, avenir de la société

Le 17 octobre, la famille était à l'honneur à l'Hôtel du Département. Plusieurs familles vendéennes ont reçu la médaille de la famille française.

Vendredi 17 octobre les familles étaient à l'honneur au Conseil général. Plusieurs d'entre elles ont reçu des mains de Véronique Besse, présidente de la commission des affaires sociales, la médaille de la famille française: « Cette remise est l'occasion pour le Conseil général de remercier les mères de familles nombreuses. Elles rendent un service inestimable à la société. C'est au sein de ces petites sociétés que sont les familles que les enfants apprennent à vivre avec les autres. C'est l'avenir de la société. »

Au cours de cette soirée, sept médailles d'or ont été remises pour des familles de huit à seize enfants. Sept d'argent pour des familles de 6 à 7 enfants. « Avoir des enfants est ce qui peut nous arriver de mieux, se réjouissent, Jean-Luc et Pascale Bouchet de Montaigu, parents de sept enfants âgés de 7 à 28 ans. Nous sommes



À l'occasion de la fête de la famille, des familles nombreuses ont reçu la médaille de la famille française.

issus de familles nombreuses et nous avons toujours voulu avoir de nombreux enfants. Cela nous permet de rester jeunes plus longtemps. » Enfin, 21 médailles de bronze ont été remises à des familles de 4 à 5 enfants.

L'idée d'organiser cette fête de la famille est née d'un commun accord entre le Conseil général et l'Union Départementale des associations familiales UDAF. « Ce sont les maires qui doivent faire auprès de nous la de-

mande de dossier pour récompenser les familles nombreuses de leur commune, explique Georges Douteau, de l'UDAF. Ils le transmettent aux familles qui le leur retournent après l'avoir rempli. C'est l'UDAF qui centralise les demandes. » Pour Betty Paquet, la cérémonie était une surprise. L'aînée de ses quatre enfants en a fait la demande. « Pour remercier Maman, dit-elle, de toute la peine qu'elle s'est donnée pour nous élever. »

PERSONNES ÂGÉES - La Fédération vendéenne des Clubs de Retraités

Un engagement social pour une retraite active

La Fédération vendéenne des clubs de retraités (FDAC) regroupe aujourd'hui 3300 adhérents en Vendée. Ce succès vient du désir de la plupart des personnes âgées de continuer à s'investir socialement. Et aussi à passer du bon temps.

Les Vendéens ont une retraite active. Ils sont plus de 3300 en Vendée à adhérer à la FDAC, la Fédération départementale des associations des clubs de retraités et pré-retraités. Les missions de cette fédération sont diverses: « Nous proposons aux retraités d'avoir un véritable engagement social pour éviter qu'ils ne s'isolent trop, indique Soline Lamiaud, présidente de la FDAC. Dans chaque association, ils se rencontrent fréquemment pour jouer aux cartes, organiser des sorties, échanger. Nous les assistons et les orientons

aussi dans toutes leurs démarches administratives. Enfin, nous rencontrons fréquemment les députés pour défendre les intérêts des retraités. Ces derniers, comme Véronique Besse ou Dominique Souchet, nous accueillent souvent et nous écoutent avec grand intérêt. »

Une ambiance conviviale

Au club des Sables-d'Olonnes, les membres de la FDAC se rencontrent deux fois par semaine. L'ambiance est conviviale: « On essaie d'organiser des voyages et des visites, témoigne Colette Bouffin, vice-présidente du club des Sables-d'Olonne. L'année dernière, nous sommes partis en Italie. Nous étions ravis. C'est le genre d'expédition que nous n'aurions pas réalisé seuls. »

Gérard Hermouët est l'ancien maire de Dompierre-sur-Yon et l'ac-

tuel président du club de Dompierre: « Je me suis engagé à la FDAC parce que je voulais continuer mon engagement social. Je ne sais pas rester en place. J'ai besoin d'agir. » Il faut dire que la FDAC ne manque pas



Les membres de la FDAC lors de leur assemblée générale annuelle.

d'activités. Beaucoup de ses adhérents sont engagés auprès des CLIC (Centre Locale d'Information et de Coordination) et des CCAS (Centre Communal d'Action Sociale). « Là-bas, on s'investit auprès des familles, des maisons de retraite ou des bénéficiaires du RMI, précise Colette Bouffin. Nous agissons bénévolement auprès des personnes qui sont dans le besoin. »

« Au club de La Tardière, nous sommes confrontés à l'isolement rural, ajoute Jean Gales, président du Club de la Tardière. Il y a notamment beaucoup de veuves qui ont besoin de conserver des relations sociales. En réalité, les personnes âgées sont prêtes à faire beaucoup de choses, pourvu qu'on leur en donne les moyens. La dernière fois, nous avons organisé une réunion d'information sur le permis de conduire. Ça a très bien marché. »

Formation « Bien vivre sa famille » avec l'UDAF 85

L'Union départementale des associations familiales de Vendée propose un cycle de formations intitulé « Bien vivre sa famille ». « Parce qu'il n'existe pas de diplôme ni de formation initiale pour apprendre à vivre en couple et en famille. » Il s'agit de donner aux participants l'occasion de réfléchir avec d'autres au sujet de leurs préoccupations familiales. Les formations se déroulent en petits groupes sur une série de thèmes comme: droit de la famille, enfants et famille, budget familial, les assurances, les associations familiales, l'évolution de la famille, couple et famille, les médias, famille et handicap, famille et adolescents, la famille face à la mort... Elles font appel à des spécialistes. La formation dure de 7 à 8 journées réparties sur plusieurs semaines.

■ Renseignements : 0251 443700
www.udaf85.fr

DÈS LE 6 NOVEMBRE Spectacles de Vendée
Place à la musique !



Les Spectacles de Vendée ont commencé sur les chapeaux de roue. Après l'immense succès du spectacle de Luchini, à Luçon, place à la musique. Les rendez-vous se succèdent. Avec La Simphonie du Marais ou le Harlem Gospel, et avec la jeune américaine, vedette de jazz, Stacey Kent. Côté spectacles, la comédie musicale « Mowgli, l'enfant-loup » et l'humour de Michael Gregorio n'attendent plus que le lever de rideau.



©Breakfast

- **La Simphonie du Marais, sous la direction d'Hugo Reyne**: « Musiques sacrées au temps de Richelieu »
Vendredi 21 novembre à 20h30, cathédrale de Luçon
Ouverture billetterie le jeudi 6 novembre
- **Stacey Kent**: « Breakfast on the morning tram » (jazz)
Mercredi 26 novembre à 20h30, Ca-



©Guy Weyen

méra 5, Montaigu
Ouverture billetterie le vendredi 7 novembre

- **Michael Gregorio**: « J'aurais voulu être chanteur » (spectacle musical)
Vendredi 28 novembre à 20h30, salle l'Aquarelle, L'Herbergement
Ouverture billetterie le jeudi 13 novembre
- « **Mowgli, l'enfant-loup** » d'après le roman de Kipling, par la Compa-

gnie des Tréteaux de la Pleine Lune (comédie musicale)
Mardi 2 décembre à 20h30, salle la Clé des champs, Saint-Laurent-sur-Sèvre
Ouverture billetterie le mercredi 12 novembre

- **Harlem Gospel Choir (gospel)**
Dimanche 7 décembre à 17h, église Notre-Dame, L'Hermenault
Ouverture billetterie le mercredi 19 novembre

■ **Tarifs**: 14 €, 7 € (tarif réduit).
Renseignements et réservations:
0251 369360. Billetterie ouverte du lundi au vendredi, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h. Et sur: www.vendee.fr (paiement sécurisé)



RESA www.vendee.fr
tél. 02 51 36 93 60

SAMEDI 15 NOVEMBRE Les Herbiers
Soirée guinguette aux Ormeaux



ans aux jeunes et aux adultes. Ils inventent tous ceux qui le désirent à assister, samedi 15 novembre, à partir de 20h, dans la salle des ormeaux, à leur soirée annuelle. Elle est l'occasion pour les élèves de mettre en application les cours de paso, valse, tcha tcha, rock suivis tout au long de l'année...

Pour cette édition, une chorégraphie de rock a même été concoctée pour le plus grand plaisir des spectateurs. Des spécialistes du rock et du charleston des clubs de Cholet feront également des démonstrations sur la piste. À noter que cette soirée est un dîner dansant. À 20h, un apéritif donnera le « la ». À 20h30, le dîner dansant pourra débuter.

■ **Réservations**: 0251 929292

SAMEDI 15 NOVEMBRE Olonne-sur-Mer
Conférence sur l'art roman

Une conférence sur « L'art roman à la Renaissance à travers l'église Notre Dame d'Olonne » a lieu samedi 15 novembre à Olonne-sur-Mer. Elle commence à 17h au théâtre de la Licorne. Organisée par l'association « Mémoires des Olonnes », elle sera animée par Michel Dillange. Les auditeurs approfondiront leurs connaissances sur l'architecture re-

ligieuse. Michel Dillange, historien et architecte, a notamment eu en charge la conservation de monuments prestigieux comme le Palais Royal. Il a écrit de nombreux ouvrages. Issu d'une famille luçonnoise, il reste très attaché à la Vendée.

■ **Tarif**: 5 €
Renseignements: 0251 907585

JUSQU'EN FÉVRIER 2009 Historial de la Vendée
Du littoral aux savanes du Bénin

L'Historial de la Vendée embarque les visiteurs dans une exposition consacrée au Bénin. « Dieux, rois et peuples: du littoral aux savanes » attendent les familles jusqu'au 22 février 2009. Dès son arrivée, le visiteur est immergé dans l'ambiance africaine. Une carte peinte à même le sol présente les peuples béninois. Puis, le voyage continue par la découverte des trois salles, chacune présentant une thématique: les dieux, les rois ou les peuples. Les 168 objets exposés proviennent du musée parisien du

quai Branly. C'est inédit! Le musée a en effet choisi la Vendée pour sa première exposition décentralisée. Les tambours, objets vaudous, tuniques, trônes ou parasol royaux et autres statuettes, tentures typiques de l'Afrique en sont issus. Rien de tel qu'un bon dépaysement aux couleurs africaines avant d'affronter l'hiver! L'Historial est ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h (fermé le lundi).

■ **Tarifs**: 8 €, 5 € (gratuit - 18 ans)
Renseignements: 0251 476161



©Musée du quai Branly

DU 14 AU 16 NOVEMBRE Notre-Dame-De-Riez
L'heure des Rencontres Théâtrales a sonné

« Les Rencontres Théâtrales » de Notre-Dame-De-Riez ont pour objectif de favoriser la rencontre et la découverte culturelle à travers l'art du théâtre. À ce sujet, huit associations du canton de Saint-Gilles-Croix-de-Vies ont peaufiné une programmation théâtrale durant trois jours. Ils proposent divers spectacles, vendredi 14, samedi 15 et dimanche 16 novembre. Des pièces, des fanfares, des démonstrations de jonglage et tant d'autres animations font partie de la programmation. Les spectacles ont lieu dans la salle des fêtes de Notre-Dame-De-Riez. Le bar et la restauration



seront ouverts au public durant les trois jours. C'est la quatrième édition d'un festival qui ne cesse de porter du fruit et qui sait faire naître de nouvelles vocations? Les troupes que les spectateurs salueront sont issues de L'Aiguillon-sur-Vie, Saint-Gilles-Croix-de-Vie, Commequiers, Givrand, Brétignolles-sur-Mer etc... Possibilité d'avoir le programme détaillé auprès du Syndicat mixte « Mer et Vie » (0251547070).

■ **Tarifs**: 15 € (accès à tous les spectacles), 5€ gratuit -10 ans.
Renseignements: 02 51 54 70 70

LES 10 ET 11 NOVEMBRE La Roche-sur-Yon
Siloë fête ses 40 ans

La librairie Siloë, de La Roche-sur-Yon, fêtera ses quarante ans le 11 novembre. À cette occasion, elle propose diverses animations. Le lundi 10 novembre (à 20h30), elle organise une conférence de Claire Ly « Chrétiens Bouddhistes, quels dialogues et quels enjeux », dans

l'amphithéâtre de l'ICES (17, bd des Belges à La Roche-sur-Yon). Mardi 11 novembre, la librairie sera ouvert de 14h30 à 18h30 et recevra de nombreux auteurs qui dédicaceront leurs ouvrages, notamment Claire Ly, Guenaëlle Thoumine, Jean-François Kieffer, Olivier Florant,

Moussa Ag Asarid, Annie Wellens... Des animations auront lieu dans la salle Chrétiens Médias à partir de 15h30.

■ **Renseignements**: 0251 373881, www.librairie-siloe.com - 58, rue du Maréchal Joffre, La Roche-sur-Yon.

SAMEDI 22 NOVEMBRE Mouilleron-le-Captif
France Bénin Vendée fête ses 20 ans

L'Association France Bénin Vendée va fêter ses vingt ans à l'occasion d'une soirée de gala, le samedi 22 novembre à 19h (précise), salle de la Longère, à Mouilleron-le-Captif. Un spectacle animera la première partie de la soi-

rée avec le groupe de danses africaines Iya Orisha et le groupe de danses vendéennes, les Joyeux Vendéens. Le spectacle sera suivi d'un buffet dansant, animé par l'orchestre Blague à Part. Participation: 35€/personne.

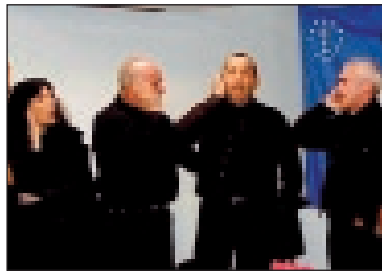
■ **Renseignements**:
Réservations au 136, Cité des Forges Bât A, esc E - 85000 La Roche-sur-Yon. Chèque à libeller à l'ordre d'Association France Bénin Vendée. Tél.: 0251 909440 0228 106032 ou 02 40 26 59 30

SAMEDI 8 NOVEMBRE Le Château d'Olonne
Voyage Corse avec Alte Voce

Le groupe de polyphonie corse Alte Voce est en concert le samedi 8 novembre. L'église de Saint-Hilaire du Château d'Olonne résonnera, à partir de 21h, au son de la guitare, la mandoline, l'harmonica, les chants traditionnels... Le public appréciera la complicité des chanteurs dont les chants, tous en langue corse, en rappellent toute sa beauté, ses joies

et ses passions. Ce concert est une parfaite occasion de se dépayser et de faire un petit voyage. « C'est un folklore dans le sens le plus noble, disait au sujet du groupe », Jean Mattei, l'un des fondateurs du groupe I-Muvrini.

■ **Renseignements**: 0251 220704 ou 0673 427107



22 ET 29 NOVEMBRE Stages du Patrimoine
Enluminure, fresque ou cuisine

L'École du Patrimoine lance trois stages. Il y en a pour tous les goûts. Les places sont limitées.

À vos inscriptions.
Au programme:

• **Samedi 22 novembre**: centre Aliénor d'Aquitaine, à l'Abbaye de Nieul-sur-l'Autise. Un atelier d'enluminure est proposé, sous la houlette de Claire Guillemain.

• **Samedi 22 novembre**: château de Tiffauges. L'atelier « fresque au Moyen Âge » attend les amateurs. Ils réaliseront une fresque en s'inspirant des lieux.

• **Samedi 29 novembre**: atelier cuisine au port du Bec à Bouin. À l'approche des fêtes de fin d'année, les fins gourmets pourront peaufiner



leur talent de gastronome au côté de chef cuisinier Stéphane Buron.

■ **Inscriptions**: 0251 4761 41

7 AU 15 NOVEMBRE Challans
« **New-York 1936** »

Comme chaque année, l'association SIGMA de Challans met en scène sa dernière création, « New-York 1936 » du 7 au 15 novembre, au théâtre Le Marais, à Challans.

« New-York 1936 » raconte des vies dans cette célèbre ville d'Amérique dans les années 30. Dans un club, nous découvrirons la vie de huit personnages, tous liés par la présence du lieu. Employés ou clients, de bon augure ou non, aviateurs ou civils, ces personnages vont tous rencontrer leur destin qui leur jouera des tours.

De la diva entretenant une relation



particulière avec le patron, à la nouvelle serveuse venue, qui ne croit plus en l'amour, en passant par la pétillan-

te employée qui avait une vie toute tracée et par l'amour secret d'un aviateur timide pour celle promise à son meilleur ami, les destins se croisent.

Le public est appelé à découvrir ce que l'avenir leur réserve dans ce monde où les chansons et la danse sont de mise tous les soirs et interprétées en direct.

Les représentations auront lieu les 7, 8 et 14 novembre à 20h45 et le 15 novembre à 15h et 20h45.

■ **Renseignements et réservations:** Office de tourisme de Challans au 0251931975

DIMANCHE 16 NOVEMBRE Chavagnes-en-Paillers
Concert au profit des malades

Dimanche 16 novembre, à 15h30, à Chavagnes-en-Paillers, un concert choral et instrumental est donné dans l'église par les artistes de « Tutte Vocci ». Il vient en aide aux malades du cancer. Les bénéficiaires seront au profit du Comité de Vendée de la Ligue contre le Cancer.

Les choristes et musiciens réunis cet après-midi-là uniront leurs

talents. Au son de leurs voix ou encore du violon, de la clarinette et du piano, ils ont choisi de donner ce concert pour faire reculer la maladie. Et redonner l'espoir aux malades et à leurs proches.

■ **Tarif:** 6€
■ **Renseignements:** 0251413729 ou 0660702864

JUSQU'AU 16 NOVEMBRE Peinture à Chantonay
25 artistes pour l'espoir



« 25 artistes pour l'espoir » est une exposition qui soutient cette année les personnes autistes, jeunes et adultes. Elle aidera particulièrement l'ADAPEI de Vendée et Autisme Alliance 85. L'exposition regroupe

vingt-cinq artistes de renom qui mettront en vente leurs toiles. Une partie de la vente de chaque tableau sera remise à l'une des associations soutenues. Plus de 150 toiles, aux tarifs et aux tailles variés, seront exposées. Un hommage particulier sera rendu à l'artiste vendéen Michel Gaborit, décédé en 2006. Il a fait partie d'artistes pour l'espoir durant de nombreuses années.

L'exposition est ouverte tous les jours, de 10h à 12h30 et de 15h à 18h. Les Nocturnes se déroulent le vendredi jusqu'à 21h. Rendez-vous salle d'exposition des Arcades, place de la liberté, à Chantonay. L'entrée est gratuite.

■ **Renseignements:** 0251944651 ou 0608924154
www.artistes-pour-lespoir.fr

22 NOVEMBRE La Chapelle-Hermier
« **Aux Sources du Pré** »

L'association « Aux Sources du Pré » organise son traditionnel spectacle comique de fin d'année le samedi 22 novembre à la salle polyvalente de la Chapelle-Hermier.

L'artiste poitevin Noël Suzzann présente un spectacle de deux heures où se mêlent, en toute dérision, chansons de variété française, musique instrumentale (avec son accordéon et sa guitare) et histoires comiques mettant à mal ses proches et surtout sa belle-mère, véritable faire-valoir. Il entraîne le public dans ses

délires sur scène et en salle.

Invité des dernières rencontres Racines, Noël Suzzann a séduit les seniors par sa voix superbe et son culot débonnaire. Il donne rendez-vous avec le rire, la chanson et la musique à un public amateur de qualité et de bonne humeur.

■ **Renseignements et réservations:** 0251346715 ou 0251483840
Tarif: 12€; membres de l'association, 10€, de 8 à 12 ans, 5€.
Site web: <http://auxsourcesdupre.free.fr>

DU 18 AU 23 NOVEMBRE Festival à Chantonay
Pleins feux sur Éperluette

Le Festival Éperluette de Chantonay revient cette année du 18 au 23 novembre. Le programme est varié puisque chaque jour, un ou deux spectacles attendent le public. Cette année, le voyage se déroule dans un décor de fête foraine. Cracheur de feu, saltimbanques, barbe à papa et l'incontournable manège seront au rendez-vous pour ébahir petits et grands. Les airs de violon, de piano ou d'accordéon seront aussi de la partie. Éperluette rassemble toutes ces animations dans une bonne

odeur de sucre et de confiseries, à proximité des conteurs et autres artistes. Les spectateurs n'ont plus qu'à se laisser porter, un ticket de manège dans la main droite, une pomme d'amour dans la main gauche, des images plein les yeux, entre les double salto, les rires, les histoires etc.

■ **Tarifs:** de 4 à 6€ par spectacle
■ **Renseignements et réservations:** www.festival-eperluette.com
0251944651 (le programme détaillé est disponible à ce même numéro)

DU 22 NOVEMBRE AU 7 DÉCEMBRE Théâtre
Les Pieds au Plancher à Saint-Hilaire-de-Loulay



La troupe des Pieds au Plancher présente deux pièces de théâtre qui auront lieu à la salle Yprésis, à Saint-Hilaire-de-Loulay, du samedi

6 AU 8 NOVEMBRE Vendée
Foire aux pommes des Vergers de Vendée

Du 6 au 8 novembre prochain, la traditionnelle « Foire aux Pommes des Vergers de Vendée », organisée par la SARL Les Vergers de Vendée, recommence. Une quinzaine de variétés de pommes satisferont les papilles des amoureux de ce fruit. Ces foires se dérouleront dans tous les magasins de vente directe des Vergers de Vendée, à Chantonay, Les Herbiers, Mareuil-sur-Lay, La Chataigneraie, Saint-Hilaire-des-Loges et Challans. À Mareuil-sur-Lay, la vente se prolongera au 9 novembre.

■ **Renseignements:** 02 51 30 53 76



LES 14 ET 15 NOVEMBRE
Salon de la jeune entreprise à La Roche-sur-Yon

Le 7^e salon de la jeune entreprise est organisé sur deux jours par la Boutique de Gestion et son Réseau Oxygène, les vendredi 14 et samedi 15 novembre prochains, aux Flâneries, à La Roche-sur-Yon. Une vingtaine de petites entreprises seront présentes. Chaque année, une centaine de ces entreprises vendéennes sont créées en partenariat avec la Boutique de Gestion Ouest - Vendée. Certains bénéficiaires du RMI notamment ont pu créer leur propre activité et ainsi sortir du dispositif grâce à une étude de projet sérieuse, adaptée et financée par le Conseil Général.

■ **Renseignements:** 02 51 47 96 25

SAMEDI 22 NOVEMBRE La Roche-sur-Yon
Trad'Folk

L'association Trad'Folk invite les Vendéens à la Maison de Quartier de Saint-André-d'Ornay, pour une demi-journée conviviale pla-



cée sous le signe des danses du Sud-Ouest, danses de Vendée et d'ailleurs. De 14h à 18h30, des stages de danses du Sud-Ouest sont proposés. Ils sont animés par Denis Mercader. Le soir à partir de 21h, un bal folk fera vibrer la piste avec l'animation de Plat du Jour et Lapagaïe. Il est possible d'apporter son panier pour dîner sur place. Les stages sont à 12 euros (10 euros pour les adhérents). Le bal coûte 5 euros.

■ **Renseignements et inscriptions:** 0607220657

DIMANCHE 23 NOVEMBRE
Le chœur d'Odessa



Le dimanche 23 novembre prochain le chœur d'enfants ukrainiens d'Odessa donnera un concert de Noël. Pour accueillir ces enfants, âgés de 10 à 18 ans, la cité minière ouvrira les portes de la Chapelle des Mineurs de Faymoreau. Ce chœur d'enfants est né en 1981. Le répertoire est composé de la musique des grands compositeurs classiques, de la musique religieuse orthodoxe, de chant de Noël et de chants ukrainiens. Un concert à ne pas manquer en cette période qui précède les fêtes de fin d'année.

■ **Renseignements:** 0251004848

DIMANCHE 16 NOVEMBRE Concert à Benet
Chorale des Voix du Marais

Après avoir participé au spectacle « La Flamme du souvenir », la chorale « Les Voix du Marais » se produira en concert dans l'église de Benet. Les choristes seront accompagnés par « L'Ensemble musical de Benet ». Le public est attendu nombreux, le dimanche 16 novembre, à 16h.



■ **Renseignements:** 0251872989

MARDI 11 NOVEMBRE La Réorthe
Maréorthon: 3 000 randonneurs

« Ici, les kilomètres, on ne les avale pas, on les déguste ». Telle est la devise de la randonnée Maréorthon de La Réorthe. Six grands circuits de 22 à 71 km ont été concoctés pour les vététistes et 12 circuits de 7 à 35 km pour les marcheurs. Ils sillonnent la vallée du Lay. Un des moments forts: l'escalade (facultative!) du rocher surplombant le lac de l'Angle Guignard. De belles émotions en perspective! L'accueil a lieu à 7h30 à Féole, salle Clemenceau. À l'arrivée, des boissons et sandwiches accueilleront tous les

sportifs, randonneurs et cyclistes.

■ **Tarif:** 5€ (6€ sur place)
■ **Renseignements:** 0251278152 ou www.mareorthon.org





VENDEE GLOBE - Le village a ouvert ses portes Skippers et public en communion

Le village du Vendée Globe a connu une affluence sans précédent dès le premier week-end de son ouverture. Des dizaines de milliers de curieux et de passionnés de la voile se pressent autour des pontons depuis le 18 octobre pour découvrir les drôles de machines sur lesquelles de merveilleux fous des mers vont affronter les pires océans du globe. Le « Vendée » fait toujours rêver. Le départ sera donné le 9 novembre à 13h02. Le spectacle s'annonce extraordinaire.



La démesure de l'exploit restituée Le rêve à portée de main



Les pontons du Vendée Globe n'ont pas désempli depuis le top départ aux trois semaines d'animations donné par Philippe de Villiers

le samedi 18 octobre. Au gré des catways, les visiteurs croisent les skippers qui s'affairent sur leurs bateaux, ainsi que les préparateurs, qui apportent la dernière touche aux 60 pieds. C'est tout le rêve de cette course mythique que le public peut toucher du doigt, en toute simplicité. Afin de mieux faire comprendre les réalités de la course, le Conseil général a mis en place de nombreuses animations sous une tente géante. Les trente skippers inscrits y accueillent le visiteur. Celui-ci peut remonter le temps en leur compagnie et revivre leurs exploits passés.

Au cœur de la course

Plus loin, il peut fouler le pont et pénétrer dans un soixante pieds, méticuleusement reconstitué. Il peut se placer à sa barre, tirer sur les écoutes et se croire au cœur des embruns. « C'est incroyable, confie Antoine, un visiteur captivé par le spectacle. On s'y croirait... »

Dans l'espace dédié au Vendée Globe Junior les clés de la régates planétaire sont confiées aux plus jeunes. Ils reçoivent là une leçon de géographie grandeur nature. Ils découvrent la planète et les secrets

des navigateurs et deviennent eux-mêmes marins au long court... À quelques pas des voiliers sagement amarrés, la magie opère. Le vent souffle, le Cap Horn n'est plus très loin.

Un bien public à préserver

« Le Vendée Globe est un bien public qui appartient aux skippers et au public, estime Philippe de Villiers, président du Conseil général de la Vendée et de la société organisatrice de la course. Nous avons le devoir

de le préserver comme tel. » Mission accomplie, à en juger par l'engouement du public, à l'unisson des navigateurs, qui, eux, jouent avec simplicité le jeu de la proximité.

Le jour du Grand Départ, le dimanche 9 novembre, les Vendéens auront à cœur de ne pas faire mentir leur réputation. « Il n'y a que les Vendéens pour donner ce caractère populaire à une course au large », confiait Vincent Riou, le vainqueur de la dernière édition, lors d'une conférence de presse.

Parage dans le chenal des Sables-d'Olonne Au revoir aux skippers



Les bateaux prêts à prendre le départ vont défilé dans le chenal des Sables d'Olonne les uns après les autres, dans l'ordre. Ce sera la dernière occasion de saluer les navigateurs avant leur retour, dans 90 jours.

Ordre de passage :

Aviva (9h15); BT (9h19); Temenos (9h23); Ecover (9h27); Algimouss Spirit of Canada (9h31); Gitana Eighty (9h35); Safran (9h39); Generali (9h43); Paprec-Virbac (9h47); Delta Dore (9h51); Fondation Océan Vital (9h55); DCNS (9h59); PRB (10h03); VM Matériaux (10h07); Artemis (10h11); Pindar (10h15); Brit Air (10h19); Groupe Maisonneuve (10h23); Hugo Boss (10h27); Cheminées Poujoulat (10h31); Spirit of Weymouth (10h35); Pakea Bizkaia (10h39); AKENA Vérandas (10h43); Nauticsport-Kapsch (10h47); Great American III (10h51); Roxy (10h55); Aquarelle.com (10h59); Foncia (11h03); Groupe Bel (11h07); Veolia Environment (11h11).

Coup de canon à 13h02 Pour assister au départ

Le départ sera donné dimanche 9 novembre à 13h02. Auparavant, les bateaux auront défilé le long du chenal durant toute la matinée. Une zone de sécurité très stricte a été définie dans la baie des Sables et au large de Port Bourgenay pour assurer la sécurité des 60 pieds. Pour beaucoup de skippers, le principal risque de ce premier jour de régates réside dans une collision malencontreuse avec un plaisancier imprudent.

Cette fois-ci, donc, les navigateurs en solitaire passeront entre les bouées de la ligne de départ, direction le

Cap Finistère et « Bon vent ! »

C'est donc essentiellement le long du chenal et sur le remblai qu'il sera possible de les observer, puis de la corniche, à la jumelle.

Stationnement

Des zones de stationnement ont été prévues, autour des Sables-d'Olonne par la municipalité, pour faciliter l'accès aux endroits stratégiques. Les circuits seront fléchés pour se rendre vers le port, la plage et la corniche.

Horaires

- 9h : Ouverture de la sortie officielle des concurrents par les bateaux de pêche.
- 9h15 : Le premier concurrent prêt à quitter le ponton Vendée Globe. Les bateaux se succéderont à 4 mn d'intervalles. Il leur faudra 25 mn pour se rendre du ponton Vendée Globe aux feux d'entrée dans le port (extrémité des jetées).
- 11h20 : sortie du dernier concurrent du ponton.
- 11h45 : passage du dernier concurrent devant l'extrémité des jetées.
- 12h54 : Début de la procédure de départ.
- 13h02 : Départ de la 6^e édition du Vendée Globe.



Le départ en direct sur TV Vendée

Pour tous ceux qui ne pourront pas assister au départ du Vendée Globe sur place, TV Vendée, associée à Télé 102, retransmettra les premiers instants de la course en direct. Depuis l'ouverture du village, le 18 octobre, la chaîne vendéenne enregistre sa « Grande Émission » en public directement au cœur du village du Vendée Globe. Skippers, techniciens, visiteurs célèbres ou moins connus, TV Vendée donne la parole à tous les acteurs de la course. Elle est le reflet fidèle de la vie du village. Après le départ, la chaîne consacra un quart d'heure quotidiennement aux péripéties de la course, avec des vacations, des comptes rendus et des commentaires.